



progressio

Publication de la Communauté de la Vie Chrétienne



PHOTOS: PAGE DE COUVERTURE

Du coin supérieur gauche à droite :

- P. Dariusz Michalski s.j. (Pologne) et Joseph Chircop (Malte)
- P. Andréj Benda s.j. (Slovénie) et Lois Campbell (ExCo Mondial)
- ExCo CVX Suisse: Martina Füh (Sec), Dorothee Fischer (euro-link), Christoph Albrecht s.j. (AE), Marlies Frischknecht (coordinatrice des groupes) et Beatrix Trottmann (Pres)
- ExCo CVX Malte
- Marie Christine Darcas (France) et Monika Sanders (Euroteam)
- Retraitants du Chiapas avec Maria Magdalena Palencia (Mexique)
- Levi Matseshe (ExCo Mondial)

PHOTOS: PAGE DE REVERS

Du coin supérieur gauche à droite :

- CVX Colombiens: María Carolina Sanchez, Rafael Trejos, Luz Mercedes Giraldo avec P. Alberto Brito s.j. (Vice AE Mondial)
- John et Purple Kwong (Hong Kong)
- Umberto Bovani (Pres. CVX Italie)
- ExCo CVX Ecuador: Alberto Dávila (Pres), Marco Chicaiza (Apostolats), Lili Chicaiza (Trés), Diego Chicaiza (Sec), Giovi Cordero (Vice-Pres) et Marielli de Bonilla (Formation)
- Veronica Miller (Afrique du Sud)
- Une communauté CVX d'Uruguay
- P. Benjamin Sim s.j. (Philippines) et Eadaoin HUI (Hong Kong)
- Françoise DUBOSSON (Groupe de Travail Genève)
- Augusto Reggiani (Italie) et son fils Niccolò
- Catherine Morand (France)
- Martina Zupanec (Euroteam)
- Elizabeth Blanche et René Schmit (Luxembourg)
- P. Mark Reeves s.j. (USA)

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondial CVX.



progressio

Borgo Santo Spirito, 8 – 00195 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: exsec@cvx-clc.net

Edition Français, Anglais et Espagnol

Directeur Guy Maginzi • Comité de rédaction: Ana María Aguirre, Daniel Madigan s.j.

INDICE

Editorial	1
<i>Daniela Frank</i>	
La rencontre de deux promesses	2
<i>Leonardo Becchetti</i>	
Un autre monde possible	6
<i>Raquel Aguilera</i>	
La CVX Afrique du Sud	8
<i>Veronica Miller</i>	
L'Expérience d'un Ministère en établissement pénitencier	9
<i>Thelma Josephs</i>	
Fait des gâteaux pour ton profit	10
<i>Luiza Rigutto</i>	
Mon cheminement CVX	11
<i>Rita McManus</i>	
Les Exercices Spirituel et mon cheminement	14
<i>Ramez Ghazal</i>	
La CVX, un don	16
<i>Andreja Schwarzbartl</i>	
Trois Questions à notre Assistant Ecclésiastique	18
<i>Fr. Peter-Hans Kolvenbach SJ</i>	
Mission Commune : Qu'entendons-nous par là ?	19
<i>Fr. Bernard Owens SJ</i>	
La Richesse de la CVX	23
<i>Dominique Cyr</i>	
Une lettre du Pérou	26
<i>CLC Peru National ExCo</i>	
Notre parcours depuis Nairobi	29
<i>Mario Bergés</i>	
Journée Mondiales de la Jeunesse 2005	34
<i>Sabine Krienen</i>	
Incorporation de Dong Hanh dans la CVX USA	35
<i>Trung Pham</i>	
Voici l'ExCo	39
<i>Chris Micallef</i>	

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563, sont légion. C'est de là que sont issues les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec "Christ"), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus.

La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une **unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via S. Romano in Garfagnana 23, Roma

Design **Alessandra De Marco**
graphics department tipografia Città Nuova

Chers amis,

Depuis quelques semaines, nous nous souvenons abondamment de la vie (et de la mort) de Jean-Paul II. Dans toutes les dimensions de sa vie, y compris jusque dans sa mort, le Pape Jean-Paul II nous a livré un témoignage exceptionnel de la manière dont nous, Chrétiens, étions appelés à vivre dans le monde d'aujourd'hui. C'est sous son pontificat, que le Conseil Pontifical pour les Laïcs a approuvé, nos Principes Généraux, dans leur version révisée par l'Assemblée Mondiale de la CVX, à Guadalajara en 1990. Le Pape Jean-Paul II s'est clairement engagé en faveur des Laïcs, convaincu de leur important rôle, tant dans l'Église que dans le monde. Puisse la confiance qu'il avait en nous les laïcs continuer d'être un défi et un encouragement pour nous ! Jean-Paul II a été un défenseur acharné de la responsabilité sociale des Chrétiens luttant pour la dignité humaine et la vie, la justice et la paix. Nous sommes invités à mettre nos pas dans les siens dans cet engagement.

Parallèlement, nous assurons du fond du cœur le nouveau Pape, Benoît XVI, de notre soutien permanent dans la prière pour qu'il guide notre Église, conformément à la volonté de Dieu. Que le Seigneur le comble de joie, dans son ministère et son service, qu'Il lui accorde force, et ouverture de cœur et d'esprit!

Le décès du Pape Jean-Paul II et l'élection de son successeur, Benoît XVI, nous rappelle, d'une façon toute particulière, notre manière d'être dans et avec l'Église – partageant avec elle et tous ceux qui assument une responsabilité, les joies, les espoirs, mais aussi les blessures et les souffrances de notre Église et de notre monde.

À Nairobi, nous nous sommes « sentis confirmés dans notre appel à devenir un corps apostolique laïc partageant la responsabilité de la mission dans l'Église (Cf. Les Recommandations) et le monde. » Ces deux dernières années, nous avons appris, par les relations que nous entretenons les uns avec les autres, que de nombreuses communautés se sont enflammées en répondant à cet appel à devenir et à

agir comme communauté apostolique. Nous vivons tous dans des contextes différents et chaque équipe locale, chaque communauté nationale se doit de discerner soigneusement sur la manière dont elle entend mettre en pratique dans le quotidien cet appel et définir les étapes indispensables à sa mise en œuvre. Les témoignages personnels et les expériences, recueillis dans le présent numéro de *Progressio*, sont une manière de partager la richesse de la vie de notre communauté mondiale, mais aussi de nous encourager les uns les autres dans notre cheminement.

Nous regardons à la fois l'avenir et le passé. Et en ces quelques semaines, nous commémorons aussi la fin de la Seconde Guerre Mondiale, et dans cette partie du monde où je vis, cet événement est avant tout synonyme de la capitulation du régime Nazi. Parmi les nombreuses victimes de ce régime, nombreux furent aussi les Chrétiens engagés – catholiques ou protestants. L'un d'entre eux, le pasteur Luthérien Dietrich Bonhoeffer, a beaucoup réfléchi à propos de l'Église. En parlant de l'Église, comme « le Corps du Christ », comme « le Christ existant en communauté », il nous rappelle que nous ne pouvons vivre véritablement en Christ, qu'à condition que nous vivions dans cette communauté concrète qu'est notre Église dans toutes ses dimensions : toutes ses joies, toutes ses ombres, toute son histoire.

Pour développer plus encore notre désir d'être un corps apostolique, enraciné dans la spiritualité de Saint Ignace, il nous faut obligatoirement être en Église avec tous ceux qui nous ont précédé et tous ceux qui nous suivront. Soutenons nous les uns les autres, au fur et à mesure que nous progressons dans notre sensibilité et notre volonté à répondre à cet appel avec un cœur et un esprit ouverts, afin que nous soyons toujours plus capables de partager la mission du Christ, dans notre vie quotidienne, conformément à SA volonté ■



Daniela Frank
Président CVXM

Daniela Frank

La rencontre de deux promesses : microcrédit et responsabilité sociale

La nouvelle frontière de « l'option préférentielle pour les pauvres »



Leonardo Becchetti
CVX Rome

Marié et père d'une fille, Leonardo Becchetti est professeur de sciences économiques à l'université de Rome Tor Vergata. Au service de la CVX, il est membre de l'ExCo Italien, de l'Euroteam et du groupe de travail des finances de l'Ex-Co mondial.

L'objectif de l'action socio-économique actuelle : tensions et consensus communs à des perspectives différentes

Le sujet de préoccupation majeur en matière de croissance économique, pour toutes les institutions internationales traitant du développement qui semble, à la fois absorber toute leur énergie intellectuelle et constituer l'objectif ultime de toutes leurs propositions normatives, est sans doute difficile à comprendre pour qui n'est pas directement impliqué dans ce secteur d'activités.

D'un point de vue religieux, il semble qu'il y ait une différence absolue entre cette croissance et, d'une part le « bien commun » tel que défini par la doctrine sociale Chrétienne et, d'autre part l'option préférentielle pour les pauvres

qui est au cœur même de la Spiritualité Ignatienne.

Ces dernières années, même la réflexion non-Chrétienne sur l'objectif de l'action socio-économique, inspirée par la doctrine des droits de l'homme, plaide, non sans raison, en faveur du fait que l'objectif de croissance économique ne coïncide pas avec certains objectifs plus larges et plus communément admis par tous. Notamment celui de l'épanouissement de l'être humain ou du bonheur, étant entendu que ce dernier dépend, non seulement de la richesse de l'individu, mais encore et surtout de facteurs non-monnaïres, comme les capacités et les fonctions d'un individu, ou encore la qualité des relations humaines.

Récemment, cette préoccupation majeure à propos d'objectifs plus larges est devenue monnaie courante dans tous les rapports des organisations internationales, même si cela semble moins évident dans leur pratique courante. Pour illustrer mes propos, je reprendrai,

un exemple simple tiré du rapport d'activités 2003 de la Banque Mondiale, intégrant le facteur rendement-consommation traditionnellement « réducteur » à d'autres facteurs venant alimenter le bien-être de l'individu par d'autres facteurs pour lesquels la jouissance directe des ressources humaines, sociales et environnementales est indépendante des considérations liées à la production. Cet exemple de la Banque Mondiale témoigne de la réduction, quoique partielle et toujours insuffisante, du gouffre existant entre la perspective anthropologique et « réductionniste » commune à la plupart des sciences sociales et l'objectif du « bien commun », défini par la doctrine sociale de l'Église, comme constituant les conditions qui favorisent l'épanouissement personnel et autonome de l'individu.

Cependant, un examen approfondi des relations étroites entre ces dimensions non-immédiatement productives de l'épanouissement personnel et le revenu de l'individu, révèle clairement que la croissance économique, ou la création de la valeur économique collective demeure importante car elle génère des ressources à d'investir dans l'éducation, la santé, les loisirs, la préservation de l'environnement. Autrement dit, la croissance économique demeure un facteur crucial, y compris, pour le développement des dimensions non-monnaïres et spirituelles du bonheur de l'individu dont nous venons de parler.

Selon les théories économiques les plus récentes relatives à la croissance, une autre analyse de la tension existant entre ces différents objectifs montre clairement qu'en l'état actuel du développement économique, l'égalité - et en particulier l'égalité des chances - est bénéfique pour la croissance. Plus précisément, le potentiel maximal du développement économique d'un pays est atteint lorsque tout le monde a accès à l'éducation et au crédit et, que par conséquent, l'égalité de chances du développement des talents individuels est offerte à toute la population.

Un même objectif stratégique pour ces différentes conceptions du bien-être humain, celui d'un consensus qui puisse être communément admis par tous à propos de cette plateforme de l'égalité des chances. Les recettes pour la concrétisation de cette égalité des chances et

du potentiel de la croissance sont bien connues. Au cours de ces dernières décennies, les chercheurs ont clairement démontré que les ingrédients essentiels en étaient la qualité des institutions (de l'institution minimale qu'est l'absence de guerre à l'institution maximale reposant sur un système de contrôle et d'équilibres, pleinement intégré et exempt de toute corruption), l'éducation, l'accès au crédit, à l'informatique, du capital social collectif ou des relations humaines de très haute valeur qui nourrissent une confiance réciproque à la base de toute transactions humaines.

Le rôle du microcrédit

Cela étant dit, il est permis de se poser, en toute logique la question suivante : si les recettes sont bien connues de tous, pourquoi est-il si difficile de les appliquer ? Une réponse facile consisterait à dire que nul n'a la volonté de les appliquer, ou pour l'exprimer dans le langage des économistes, « le planificateur mondial » (ou les institutions mondiales), doté des pleins pouvoirs et ayant pour objectif de promouvoir le développement économique au niveau mondial n'existe pas. Pourquoi ? D'une part, parce que la mondialisation a été plus rapide que notre capacité à élaborer des règles mondiales destinées à régir cette dernière. D'autre part, parce que les différentes organisations internationales ayant pour mission de promouvoir le développement économique sont rongées par des conflits d'intérêts ou une différence entre l'objectif ou la mission de l'institution elle-même et les intérêts personnels de leurs représentants ou de leurs bureaucraties structurées.

Dans un tel contexte, ce qui émerge comme remède intéressant ou comme stimulus, c'est la capacité de la société civile et du secteur privé à combler quelques-unes des brèches des autorités grâce à l'action que mène la base. Il est très important de ne pas considérer cette action comme une démonstration de l'inutilité des autorités et des lois, mais comme une action subsidiaire et vicariale (par délégation), générant prise de conscience et consensus politique international en vue de l'élaboration de lois et règles plus équitables, et – à ce titre – comme une forme de défense active.

L'un des exemples les plus prometteurs en la matière est le secteur du microcrédit. Le rôle

crucial du microcrédit réside dans le développement de l'accès au crédit par des débiteurs pauvres qui ne peuvent obtenir de prêts auprès du système bancaire classique. Le fait que le crédit ne soit accessible qu'à ceux qui peuvent fournir un nantissement d'un montant égal ou supérieur au montant du prêt sollicité est bien connu. Pour reprendre les mots de celui qui est considéré comme le fondateur du microcrédit, Mohammad Junus, dire que les pauvres ne peuvent pas avoir accès au crédit revient à dire que ceux qui n'ont pas d'ailes, comme l'être humain, ne peuvent pas voler. C'est plutôt l'inverse, pour prolonger cette métaphore, le microcrédit est l'avion qui ouvre, aux pauvres, l'accès aux marchés du crédit.

La diffusion et la couverture du microcrédit dans le monde sont impressionnantes et ne



cessent de croître. En effet, un récent rapport de la Banque Mondiale, estime qu'en Asie, 30 % des pauvres ont, aujourd'hui, accès au crédit, grâce aux organismes de microcrédit, et que, globalement, 100 millions de ceux qui vivent en dessous du seuil de 1 dollar par jour (en termes de parité du pouvoir d'achat) ont une chance de sortir de cette pauvreté, grâce aux organismes de microcrédit. Dans cette

perspective, le microcrédit permet d'accomplir une part du rôle essentiel du système financier (assurer la concordance entre ceux qui disposent des idées en matière de production et ceux qui disposent des moyens financiers indispensables pour concrétiser ces idées et les faire fonctionner), là où les banques traditionnelles n'ont pas été en mesure de le faire. En aidant un individu à concrétiser son potentiel de production (et en investissant dans l'éducation des générations à venir), le microcrédit joue aujourd'hui un rôle important en matière de promotion de l'égalité des chances. Il est communément admis que les clés déterminantes de ce succès sont :

- ① une dynamique de primes aux prêts progressifs ;
- ② des systèmes de prêts de groupes avec ou sans responsabilité solidaire et
- ③ la capacité des organismes de microcrédit à assurer le suivi des débiteurs.

La logique de ① consiste à mettre en place de petits prêts progressifs, réduisant ainsi la tentation du débiteur à ne pas rembourser, pour lui éviter d'être pénalisé lorsqu'il ne s'acquitte pas de l'échéance due. La logique du point ② réside dans le fait qu'en accordant un crédit à des groupes de débiteurs auto-sélectionnés qui sont conjointement responsables les uns des autres, la banque comble le manque d'informations et met à profit la capacité des débiteurs à se choisir des compagnons de qualité. De plus, cela crée parmi les débiteurs une motivation à se suivre et s'épauler les uns les autres pour éviter le coût engendré par le remboursement du prêt du membre du groupe devenu insolvable. La logique du ③ réside dans le fait que l'attitude de l'organisme de microcrédit est radicalement différente de celle de la banque traditionnelle (couverte par le nantissement), étant donné qu'il investit dans la croissance des capacités d'entreprise des débiteurs leur fournissant, dans bien des cas, les services de consultants et « d'anges gardiens en affaires ».

D'une manière générale, la performance historique des organismes de microcrédit est excellente (taux moyen de solvabilité supérieur à 90 pour cent), quoique hétérogène, en fonction de

- ⇒ la différence de capacité des instituts de microcrédit locaux, à assurer le suivi des groupes d'emprunteurs ;

- ⇒ des différents scénarii concurrentiels et géographiques susceptibles d'affecter les choix en matière de crédits alternatifs et la motivation à rembourser ;
- ⇒ des différents niveaux de « pression des pairs et de « capitaux sociaux » qui fixent la hauteur des sanctions sociales et le niveau de dissuasion pour les débiteurs qui violent leurs obligations de remboursement.

Le microcrédit et la responsabilité sociale dans l'épargne pour le "magis" de l'option préférentielle pour les pauvres

L'une des limites à la diffusion du microcrédit réside dans le fait que mettre à disposition de la formation et des services de soutien aux affaires, ou encore le suivi des projets d'investissement sont extrêmement coûteux pour les banques. Par conséquent, les taux de prêt des organismes de microcrédit sont notoirement élevés et de nombreux projets potentiels qui, par ailleurs, seraient rentables ne peuvent être soutenus en raison des coûts trop élevés des prêts. Un nouveau moyen apparu récemment est prometteur pour la résolution de ce problème : la concordance entre le microcrédit et les placements d'épargne selon des critères de responsabilité sociale. De plus en plus d'investisseurs du Nord font le choix de déposer leur argent dans des « banques éthiques », acceptant un rendement de leurs dépôts inférieur au taux du marché (y compris jusqu'à zéro) en échange de la possibilité d'investir leurs fonds dans le soutien aux projets de microcrédit. Par ce biais, les organismes de microcrédit, financés par une action volontaire de la base de la société civile, ont la possibilité de réduire les taux de prêt, en étendant du même coup l'accès au crédit pour les plus pauvres.

Le microcrédit et la responsabilité sociale dans l'épargne est, aujourd'hui, en bien des aspects, un magis, une option préférentielle pour les pauvres.

Premièrement, c'est certainement le moyen le plus efficace pour utiliser les ressources moné-

taires puisque la somme des dépôts alimente une quantité démultipliée de prêts¹ et permet d'associer un usage efficace de la solidarité à la responsabilisation des bénéficiaires de l'argent. De plus, lorsque les pauvres, potentiellement capables de subvenir à leurs besoins, sont identifiés correctement par les organismes de microcrédit, le succès de leurs projets peut générer les ressources indispensables pour venir en aide à leurs voisins ou aux membres de leurs familles appartenant aux catégories qui ne peuvent assurer leur survie par eux-mêmes (personnes âgées ou personnes handicapées, etc.) et qui ne vivent que grâce à la solidarité.

Deuxièmement, la responsabilité sociale en matière d'épargne implique des choix personnels, une utilisation de l'argent et un certain style de vie de la personne et constitue donc une manière concrète d'exprimer sa propre solidarité et son soutien personnel aux pauvres dans la vie quotidienne.

Troisièmement, cette solution peut engendrer un effet d'entraînement important de la part des autres établissements financiers. Une fois que le système bancaire traditionnel aura compris qu'une partie des épargnants, même infime, fonde ses choix sur des valeurs sociales et la solidarité, il tentera de conquérir ces épargnants, en imitant en partie les organismes de microcrédit. Cet effet levier de l'épargne socialement responsable a déjà été démontré par certains modèles scientifiques et par le fait que plusieurs établissements bancaires traditionnels ont déjà créé leur propre département de microcrédit.

En tant que Chrétiens et membres de la CVX, notre soutien aux organismes de microcrédit, par l'investissement d'une partie de nos économies dans des banques apportant des ressources à ces instituts de microcrédit est donc non seulement une bonne action, mais encore un geste politique significatif, grâce auquel nous pouvons être « sel » et levain. Nous pouvons et devons contribuer, directement, au succès des organismes de microcrédit qui par-

viendront ainsi à aider les pauvres et, indirectement, en suscitant un effet d'imitation de la part des intermédiaires financiers classiques.

Le plus récent compendium de la doctrine sociale de l'Église souligne que le sentiment de dépendance et de se savoir créature conduit la personne humaine à aimer Dieu et le remercier des dons qu'Il lui dispense. Ainsi la pauvreté devient désirable et choisie en

conscience. Nous sommes tous conscients du fait que, parfois, le développement économique est en contradiction, avec la gratitude et la pleine nature de créature qui est à la base de la richesse de la spiritualité de l'homme et aux racines de son bonheur en plénitude.

Mais nous n'en savons pas moins, non plus, que la pauvreté matérielle continue de mener à la famine une part non négligeable de l'humanité, et qu'elle en prive une plus grande partie encore d'une vie décente et du libre choix de son style de vie. C'est pourquoi nous pensons que la responsabilité sociale est un instrument décisif par lequel la société civile peut combattre, grâce à l'action qu'elle mène à la base, l'inégalité et promouvoir la justice sociale ■

Par l'investissement d'une partie de nos économies dans des banques apportant des ressources à ces instituts de microcrédit est donc non seulement une bonne action, mais encore un geste politique significatif, grâce auquel nous pouvons être « sel » et levain

Leonardo Becchetti
CVX Italie

¹ Compte tenu du contexte réglementaire en vigueur pour leurs prêts dans divers pays, les banques ne sont autorisées à n'affecter que 10 % de l'argent dont elles disposent aux réserves.

“Un autre monde possible”

Raquel Aguilera

Depuis deux ans, Raquel Aguilera est membre de la communauté « AJAKA », ce qui signifie panier en guarani, seconde langue du Paraguay. Elle collabore au travail de « Ser-Vos », une ONG au service des exclus de la ville d'Asunción.

Le 26 janvier dernier, après presque 22 heures de route j'arrivais avec un groupe de paraguayens, - chacun ayant ses propres objectifs et ses expériences personnelles - au V^e Forum Social Mondial, à Porto Alegre. Il y avait des artisans, des politiciens, certains religieux et quelques laïcs membres de la CVX, mais malgré nos multiples différences nous avions un point commun: notre espoir et notre attente quant à ce si fameux “autre monde possible”,

Une fois sur place la diversité est devenue incommensurable, avec des gens de tous âges, de toutes races, de toutes croyances, provenant d'autres mondes presque inconnus jusqu'alors, tous rassemblés sous le même emblème. Pendant cinq jours, ces différences n'étaient que le reflet des diversités d'un monde réel, qui, au lieu de nous éloigner, nous rassemblaient,

faisant de nous des personnes fortes, uniques, inimitables et d'une valeur inestimable.

Un monde dans lequel nous avons tous un seul drapeau, la richesse de nos cultures, de notre créativité, de l'amour pour notre terre et de la lutte pour l'inclusion et la diversité, dans le but de faire de notre planète, un monde plus juste et équitable.

Au total, nous aurons été 200.000 personnes participant à environ 4.000 conférences. Des exposés d'un haut niveau académique et intellectuel ont été réalisés. Il y a eu aussi des personnalités de grande spiritualité comme Leonardo Boff ou Saramago, ainsi que des dirigeants comme Hugo Chaves et Ignacio Lula Da Silva, des représentants de nouveaux horizons et de courants économiques, comme la Red LASES (Réseau Latino américain de So-

cio-économie Solidaire) ou CEAS (Commission Épiscopale d'Action Sociale - Pérou), offrant une vision différente des mêmes bases de l'économie mondiale appelée Économie Solidaire ou Économie Sociale. Nous avons assisté à des conférences de plusieurs autres institutions et organisations internationales telles que AMERINDIA et CARITAS INTERNACIONALIS, engagées dans la lutte indigène et paysanne, dans la défense des droits humains, contre les guerres - celles qui sont armées et les autres, déguisées -, au secours des plus démunis et en faveur de la solidarité, ouvertes au dialogue, favorisant les luttes des pauvres et des exclus; Il y a eu des exposés de mouvements écologiques et agricoles qui nous rappelaient la valeur incalculable de nos ressources naturelles - surtout l'eau - et nous sensibilisait en suscitant l'action participative de tous les habitants de la terre à combattre l'appropriation illégale des ressources naturelles.

La programmation artistique eut aussi un franc succès, elle a donné lieu à un espace de créativité de grande qualité. Par leur présence, des artistes du monde musical, des arts plastiques, de l'artisanat, du théâtre, du monde littéraire de la valeur de Gilberto Gil, de Ricardo Flecha et d'autres adeptes de l'émergence d'un autre monde possible, ont promu l'expression artistique la plus universelle.

A mon avis, le Forum a eu deux conclusions importantes:

Un autre monde qui existe déjà entre nous;

D'une part, j'ai eu la chance de partager avec des gens que je connaissais de loin et ce voyage m'a donné la possibilité de mieux les connaître et d'autre part, j'ai rencontré à cette occasion des personnes qui m'ont considérablement marquée. C'est grâce à eux que je me suis rendu compte que l'on vit déjà cet autre monde, pas à pas, mot à mot, à travers la coexistence, à d'autres niveaux - peut-être plus

quotidiens et pour cette raison également importants. Ces hommes qui luttent chaque jour pour atteindre un idéal. En vérité, je me suis sentie bénie par Dieu pour avoir eu l'occasion unique de connaître et reconnaître des amis dans le Seigneur et dans la conviction de la possibilité d'un monde meilleur.

Maintenant: mystère ! Sommes-nous capables d'être inclusifs, tolérants et respectueux quand l'injustice ne se manifeste pas contre nous, mais contre ceux qui, selon nous, ne la méritent pas ? Chacun de nous détient la réponse, selon ses options personnelles de vivre notre créateur dans nos existences comme reflet de sa pédagogie et de sa vérité.

L'autre monde à construire;

Pour le reste, je ressens l'impression positive qu'un autre monde est possible! Mais seulement dans la mesure où nous changeons nos anciens stéréotypes de société, d'économie et de spiritualité en faisant l'effort de penser à la richesse de la diversité et en pratiquant la tolérance face aux différences, pour promouvoir le respect et l'harmonie entre les différentes cultures et les croyances, sans que pour cela nous cessions de soutenir une Foi unique. En nous organisant pour la lutte individuelle et communautaire pour promouvoir l'inclusion des plus défavorisés dans ce système qui exclut et ne laisse que des possibilités presque nulles pour les pauvres.

Le défi de passer d'une étape illusoire à celle de l'action en pratiquant la solidarité entre nous tous qui croyons dans la nature humaine, faite à l'image de Dieu.

L'engagement de repenser le visage d'un Dieu qui nous a donné un monde suffisamment grand pour que chacun de ses habitants ait un espace personnel où vivre, se développer et grandir dignement et librement.



Quelques membres CVX au FSM

Dans l'espoir que tout le monde ait un jour l'occasion de participer à ces forums; l'expérience comporte une richesse de croissance spirituelle et intellectuelle que j'ai eu la chance d'éprouver grâce à la CVX.

Sentiments fraternels en Christ.

*Raquel Aguilera
CVX - Paraguay*

La CVX Sud Africaine en Mission

Avant que la CVX Afrique du Sud n'existe, nous avions beaucoup de pré-communautés CVX d'étudiants et de jeunes. Puis, Patrick O'Sullivan et Josée Gsell sont venus pour nous aider à poser les fondations de la CVX. Par la suite, les communautés furent jumelées avec celles d'Allemagne. Greg Lourens a, lui aussi, œuvré en faveur de la promotion de la CVX, tout d'abord à Johannesburg, puis à Grahamstown où il a déménagé et ensuite à Cape Town où il est devenu salarié à temps plein de la CVX.

À l'heure actuelle, la CVX compte 98 membres engagés issues des trois régions que sont Johannesburg, Eastern Cape et Western Cape. Les autres sont toujours en communauté d'accueil.

Depuis Nairobi, nous avons réellement pris conscience de l'action des membres de la CVX, en ce qui concerne la Mission et cela fait réellement une différence pour nous que de savoir que nous sommes envoyés, soutenus et que nous sommes capables d'évaluer ensemble. Deux de nos membres, Thelma Josephs et Luiza Rigutto, ont accepté de partager quelques unes de leurs expériences apostoliques.



Thelma a rejoint la CVX en 1995, en participant à nos journées de prière mensuelles. Lorsqu'une nouvelle communauté locale a été créée, elle a demandé à entrer en CVX. Elle a fait son engagement temporaire en 1999 et elle se prépare aujourd'hui pour son engagement permanent.

Elle a rejoint une nouvelle équipe en 2001, dont elle est aujourd'hui la responsable. Thelma est veuve, depuis des années déjà et a toujours été active dans l'Eglise. À l'origine, elle a été catéchiste et préparait les petits enfants à la Première Communion. Aujourd'hui, elle collabore avec les Sœurs de la Charité dans leur action auprès des malades du SIDA, et avec les Sœurs de Schoenstatt à l'élaboration de leur Programme Littéraire, tout en étant, dans le même temps, Ministre de l'Eucharistie, Lectrice et Sacristaine de sa paroisse locale.

Luiza est toujours membre d'une équipe d'Accueil et aujourd'hui elle doit se contenter de n'être présente qu'épisodiquement dans nos réunions, étant donné que son travail l'amène à parcourir l'intégralité du territoire sud-africain, voire au-delà. Elle a, néanmoins, eu le bonheur de suivre, en notre compagnie, le programme de guérison de Paul Vaz, s.j.

Veronica Miller
Membre ExCo CVX Afrique du Sud

L'expérience d'un Ministère en établissement pénitencier

La conception actuelle de l'aumônerie catholique de l'établissement pénitencier de Cape Town remonte à novembre 1996, lorsque le père John Houston, en visite chez certains de ces paroissiens incarcérés à la prison de Pollsmoor, s'est rendu compte des besoins en la matière. Il savait qu'il ne parviendrait pas à faire face seul et fut particulièrement impressionné par le nombre de détenus séropositifs dont l'état de santé exigeait une prise en charge au cas par cas. Il téléphona à Sœur Marie Brady, une sœur de Loreto, impliquée dans les œuvres spirituelles à Cape Town, pour lui demander de faire partie d'une équipe de visiteurs de prison. Une autre religieuse, sœur Broadly, du Réseau de Soin, entrepris de constituer ladite équipe et c'est ainsi que de nombreuses personnes issues de divers communautés linguistiques répondirent à son appel paru dans le bulletin d'information de l'archevêché.

Pour leur ministère, ils prirent pour modèle Jésus marchant avec les deux disciples sur la route d'Emmaüs – deux personnes découragées et désespérant de leur situation qui rencontrent Jésus qui fait un bout de chemin. Il écoute leur récit et les met en lien avec leurs sentiments. Il les interpelle : « Pourquoi êtes-vous si découragés ? » Pour finir, Il leur explique les Écritures et restaure leur espérance et leur courage

L'écoute est au cœur de notre ministère. Écouter, c'est permettre à l'autre 'd'être', cela l'épanouit dans un lieu sûr, sans le juger, ni lui prodiguer de bons conseils, mais en lui communiquant un soutien bien plus profond que ne peuvent le faire les mots.

J'ai été impliqué dans ce ministère, par le biais d'un(e) ami(e) qui était intéressé(e), mais qui ne voulait pas s'y lancer seul(e), et c'est ainsi que j'ai entrepris en 2001 un cursus de formation et que depuis me voici !

J'ai appris ce que veut dire d'écouter – d'être simplement présent. J'ai vécu une expérience

terrible avec le décès de l'un de mes détenus en prison, dans de tragiques circonstances et j'ai éprouvé ce sentiment qui fait que l'on ne sent plus la force de continuer. Mais, l'administration pénitencière chargée des soins, nous a proposé de suivre un programme de guérison. Ce travail est très usant. Et, aujourd'hui encore (9.9.04), j'ai vécu un moment très éprouvant sur le plan émotionnel, avec la messe du souvenir célébrée pour trois détenus dé-



cédés tragiquement dans l'indifférence. À chaque fois, nous nous trouvons confrontés à la surpopulation, à la vie des bandes, aux histoires sordides du passé, etc. Heureusement, une fois par mois, notre équipe de visiteurs se retrouve, pour nous soutenir les uns les autres, pour partager nos joies et nos difficultés, nos idées et nos expériences.

Je remercie également, la communauté CVX de Muizenberg pour son soutien, notamment lorsque nous nous retrouvons, le mercredi après-midi, et qu'ils me demandent : « Alors, comment s'est passée ta matinée à Pollsmoor ? » Je remercie aussi la CVX de Western Cape, pour leurs prières et encouragements. Et bien sûr avant tout, et surtout, je suis reconnaissante au Saint Esprit qui est à l'œuvre dans et par moi.

Thelma Josephs

“ Fais des gâteaux pour ton profit ”



Luiza Rigutto

Je m'appelle Luiza et j'habite Hout Bay à Cape Town. Je suis mariée et j'ai un fils, Dino, de 12 ans. Giordi, mon mari, est né en Italie, mais est arrivé en Afrique du Sud, à l'âge de 2 ans. Mon père était un prisonnier de guerre Italien qui a rencontré et épousé ma mère, née en Afrique du Sud d'une famille d'immigrés Italiens. Professeur d'économie sociale et familiale de formation, je suis, depuis 5 ans, chef de projet d'un programme d'aptitudes : Snowflake Bake for Profit. Avant

cela, en tant qu'économiste familiale, j'ai travaillé pour la société des moulins locaux dans laquelle j'ai enseigné aux femmes des townships, l'art de faire cuire leur pain et leur pâtisserie et de vendre leurs produits pour gagner leur vie.

Je ne sais toujours pas, aujourd'hui, comment je me suis retrouvée impliquée dans un tel tra-

des gâteaux et la cuisine, et voir la vie des gens évoluer au fur et à mesure qu'ils retrouvent leur dignité et leur confiance en eux, grâce aux talents que nous partageons. D'un tout petit projet de commercialisation, au sein d'une société meunière de renom est née une société, soutenue par le Fonds National de Développement des Aptitudes et par la même société meunière.

Par deux fois déjà, j'ai quitté ce projet, pour diverses raisons, mais d'une manière ou d'une autre, je ne cesse d'y retourner ! Pourquoi ? Je l'ignore, mais tout au long de mon cheminement, j'ai eu le sentiment que c'est Dieu qui m'appelait à le suivre ainsi. Dieu, dans sa grande miséricorde, a mis sur mon chemin, tant de personnes merveilleuses à accompagner et m'a fortifiée pour faire face à de nombreuses difficultés, me rendant ainsi plus forte pour relever les nombreux défis de notre époque en Afrique du Sud que présente ce genre de travail.

Mais, l'étape la plus significative de mon cheminement demeure la demande qui m'a été faite de devenir Ministre de l'Eucharistie dans notre paroisse de Hout Bay et de rejoindre le groupe de prière de la CVX. En effet, cette étape a été tellement importante qu'à compter de ce moment-là que j'ai eu une relation personnelle avec le Seigneur et que j'ai commencé à Le voir en toute chose, y compris les choses les plus petites et les plus insignifiantes en apparence. Tout est de Lui, tout vient de Lui

Dans tous mes efforts et dans toutes mes difficultés, Dieu m'a fait la grâce de recevoir le soutien de Jill et de la Communauté CVX de Hout Bay. Quel Dieu d'Amour, nous avons pour qu'Il prenne ain-

si soin de tous nos besoins. Il nous suffit juste d'ouvrir, nos yeux, nos oreilles et nos cœurs pour recevoir en abondance son Amour et sa Grâce. Que le Seigneur vous bénisse tous !!! ■

Luiza Rigutto



Luiza Rigutto et ses collègues

vail, ni comment mon idée s'est transformée en un projet d'une telle amplitude, mais toujours est-il qu'il en est ainsi et c'est là l'essentiel. Je me rends compte de la chance que j'ai de pouvoir faire ce travail qui a toujours été et est encore une passion pour moi. J'adore faire

Mon cheminement CVX

Mon cheminement CVX a commencé en 1953, à l'époque où j'étais membre de la Congrégation Mariale. C'est sans peine que je me suis laissé séduire par un mode de vie combinant croissance spirituelle et action, pour enflammer mon désir d'être apôtre du Christ. Cela a pris de la valeur au fil du temps, si bien qu'en quittant l'école et en entrant dans la vie active, je me suis mis à la recherche d'un groupe d'adultes qui me permettrait de poursuivre dans ma voie pour répondre, dans le contexte social qui était le mien, à cet appel à vivre la spiritualité Ignatienne. Le groupe de la Cellule Mariale que je rejoignis était très priant et très actif, publiant régulièrement des articles dans les journaux et intervenant dans les médias pour promouvoir une vision Chrétienne de la société et s'impliquer, de manière pratique, dans les questions de justice.

Après mon mariage et mon déménagement dans une paroisse rurale du Kent, il n'y eût plus de communauté CVX à rejoindre. Cependant, plusieurs jeunes couples de la région exprimèrent leur désir de bénéficier d'un soutien spirituel allant au-delà de la messe du dimanche. C'est ainsi que plusieurs paroissiens se regroupèrent pour constituer ensemble la communauté CVX (congrégation mariale) Meopham qui existe encore aujourd'hui et qui, même si nous sommes moins nombreux, continue – du moins l'espérons-nous – à influencer sur le monde dans lequel nous vivons.

Étant donné que nous vivions dans une paroisse dotée d'une église dépourvue de prêtre – nous étions rattachés à une paroisse urbaine dont le clergé nous assurait une messe du dimanche – la CVX a rapidement endossé un rôle clé dans l'animation locale, en faisant nôtre la mission consistant à former une communauté, à la fois sur le plan social et sur le plan spirituel. Ainsi, étions-nous très actifs dans divers domaines : animant ces moments de prière et proposant d'autres manifestations spirituelles ou nous engageant dans les débats de fonds du moment. Dans cette période où la communauté était florissante, nous avons organisé un camp de vacances pour des enfants d'Irlande du Nord pour leur offrir un peu de repos dont ils avaient grand besoin. Nous avons accueilli des réfugiés asiatiques fuyant l'Ouganda. Nous avons organisé les journées des familles

pendant lesquelles nous avons pris en charge les enfants, en leur proposant des jeux pendant que leurs parents prenaient des moments de prière et de partage avec d'autres parents confrontés aux mêmes difficultés. Le point d'orgue de ces journées fut la célébration de l'Eucharistie et le renouvellement des vœux du mariage. Nous avons organisé de multiples manifestations destinées à collecter des fonds pour un missionnaire de notre connaissance au Pérou, la Communauté de Simon pour les sans abris ou d'autres personnes dans le besoin. En général, ces manifestations se déroulaient autour d'un repas pris en commun ou de tout autre événement social du même genre. Au menu, des dîners de dindes ou des déjeuners de fraises à la crème, etc. Très vite, nous avons ainsi acquis la réputation de « la communauté qui cherche à gagner son salut à table », mais nombreux furent ceux trop heureux de se joindre à nous !

À l'époque, nous fûmes amenés – sans même nous en apercevoir – à plonger toujours plus profondément dans la spiritualité Ignatienne. Nous participions à diverses manifestations régionales, à chaque fois que nous le pouvions, mais notre champ de mission prioritaire restait la famille. Nous savions apprécier la valeur de l'oasis de prière, de soutien et d'encouragement que représentaient nos réunions CVX régulières. Au fur et à mesure que ma famille grandissait et gagnait en indépendance, j'eus l'opportunité de me libérer pour consacrer du temps aux dimensions de la CVX dépassant le cadre de ma communauté locale. C'est ainsi que j'assumai, pendant un certain temps, les fonctions de déléguée régionale de la CVX pour le Sud de l'Angleterre. Ce fut aussi ma première expérience à l'échelon d'une instance dirigeante et, je dois bien l'avouer, je me montrai assez impatiente d'échapper à ce genre de réunions ! Mon intérêt pour les complexités de la dynamique de groupe me conduisit à participer à une session de formation à l'accompagnement de groupes, à partir de laquelle, il me fut donné de me former à l'accompagnement spirituel et à l'animation des Exercices Spirituels. Bien des années plus tôt, j'avais reçu le témoignage d'un membre



Rita McManus

de la CVX partageant à propos de son expérience d'accompagnateur spirituel et je me souviens avoir pensé, à ce moment-là, quelle merveille que de pouvoir faire cela, et voilà que cela m'était donné à mon tour. Dieu est à l'œuvre en nous qui plante les graines d'un désir qui vient à mûrir en temps et en heure ! Ma formation à Londres ne fut pas du temps perdu et j'ai pu ainsi faire usage de ce don dans et hors de la Communauté de Vie Chrétienne.

Lorsque je fus appelée à prendre la présidence nationale de la CVX, je commençai par refuser catégoriquement. Puis, je me mit à réfléchir à la place qu'occupait la CVX dans ma vie et je commençai à réaliser qu'il était sans doute temps de dire merci et de me remettre entre les

expérience. Comment allions-nous pouvoir continuer ? A ce moment-là, j'ai vraiment eu le sentiment que nous étions dans un cul-de-sac et que c'était la fin de la CVX Angleterre et Pays de Galles. J'allais entrer dans l'histoire, comme la présidente qui signerait l'arrêt mort de la CVX ! C'est alors que quelqu'un suggéra que l'on fasse appel à un expert pour examiner notre organisation interne et c'est ainsi que nous décidâmes d'engager un consultant en management et développement. Ayant un passé Ignatien, il fut sensible à nos valeurs éthiques et nous aida à rester en lien avec notre pratique CVX dans l'organisation de nos réunions du Comité National. La clé du succès fut certainement un respect profond de l'écoute des uns et des autres qui nous permit aussi

d'approfondir une compréhension et une tolérance mutuelle. Nous y parvînmes grâce à une plus grande ouverture et une plus grande honnêteté les uns vis-à-vis des autres, même si cela passa souvent par des moments de grand défi et de grande douleur.

Mais, petit à petit, nous avons appris à nous exprimer sans offenser l'autre, ni être offensé par l'autre, faisant preuve d'une gran-

de maturité dans nos relations, en nous parlant d'égal à égal, et non pas en nous engageant dans une relation de type parents-enfants ou maître-élève. Il y eût, certes des moments difficiles, mais nous avons appris comment passer par des situations de ce genre pour en tirer du fruit. L'autre acte significatif consista à supprimer le bureau. La plus-value de cette mesure se traduisit par une réduction significative de la paperasserie. Nous avons appris l'art de communiquer plus simplement, mais aussi plus efficacement, tout en nous sentant moins submergés. Nous avons découvert que nous formions une alliance de responsables, que nous devenions des amis, partageant la même responsabilité de servir au mieux la com-



Rita et sa famille

maines de Dieu. Je devins présidente et promis de me consacrer de tout mon cœur à ma nouvelle mission. Au début, ce fut très dur et il me fallut beaucoup apprendre. J'eus le sentiment que je m'étais engagée dans quelque chose de très intense et de très rigide et d'être enchaînée au point de devoir lutter pour me libérer de mes chaînes. J'ai même regretté, un court instant, d'avoir franchi ce pas, mais Dieu avait un plan que j'ignorais encore.

Nous avons l'immense chance de disposer d'un Chargé de Développement rémunéré qui travaillait dur pour notre communauté. Son salaire était largement subventionné par les fonds de la Compagnie de Jésus. Aussi, nous sommes nous sentis abandonnés, lorsque la Compagnie décida de ne plus financer cette

munauté. Nous avons appris à élaborer une stratégie, à définir nos priorités et à mettre en œuvre un plan d'action.

Durant toute cette période, nous avons également amélioré notre communication avec la communauté, découvrant que la communication était, en fait, une opération se déroulant en deux phases distinctes : un temps de communication et un temps d'écoute. Et que cette responsabilité ne reposait pas exclusivement sur les épaules des responsables, mais sur la communauté tout entière. Une communication de qualité passe par la relation personnelle et est d'autant plus efficace qu'elle repose sur l'implication de chacun, plutôt que sur les notes écrites. Par ailleurs, nous avons aussi compris qu'il fallait nourrir nos communautés locales en leur permettant prioritairement de croître et de nombreuses actions furent menées en ce sens. Nous avons déjà un excellent programme de formation dans le cadre de nos plans de réunions, mais ces derniers sont mis en œuvre avec d'autres ressources dont nos communautés locales peuvent utiliser librement pour elles-mêmes ou avec d'autres groupes, y compris hors de la CVX, formant ainsi une communauté, tout en approfondissant notre compréhension de la spiritualité Ignatienne et du service de l'amour. Nous avons réalisé que si nous parlions sans cesse de notre spiritualité enracinée dans les Exercices Spirituels, peu de gens y avaient, en revanche, immédiatement accès. C'est pourquoi, nous avons élaboré un programme ambitieux, pour organiser, à Londres, une session d'étude de la dynamique des Exercices et de la manière dont ils pouvaient être effectués dans la vie. C'est ainsi qu'une série de conférences de plusieurs personnalités ayant un vécu fort divers, suivie d'un exposé donné par un « expert » Ignatien, connurent un franc succès, notamment auprès des jeunes adultes et de leurs amis. Nous avons alors diffusé des informations relatives à l'accès aux Exercices et à l'organisation de la Communauté de Vie Chrétienne. Le résultat ne s'est pas fait attendre : le nombre de communautés locales augmenta et les candidats désireux de tenter l'expérience d'une retraite furent de plus en plus nombreux.

En arrivant à Nairobi, nous nous sommes sentis vivement encouragés par le désir exprimé de devenir une communauté apostolique, puisque nous avions le sentiment d'être déjà engagé sur cette voie. En effet, nous expri-

mions notre charisme de communauté, de spiritualité et de mission de manière très positive et nous étions en train d'apprendre comment partager cette responsabilité. Notre expérience de Chargé de Développement avait, certes donné beaucoup d'élan à la communauté, mais nous savons aussi à quel point elle avait généré une dépendance et une certaine suffisance.

Mon mandat expirera en juin et je me sens prêt à passer la main. Nous sommes toujours en chemin et je sais que rien ne saurait être accompli sans la bonne volonté et la coopération de la communauté tout entière. Nous avons construit nos fondations sur ce que nous ont légué nos prédécesseurs et j'espère qu'à notre tour nous avons légué de solides fondations à ceux qui viendront après nous. Aujourd'hui, la plupart des communautés locales ont acquis l'expérience immédiate de ce qu'est une région CVX, et ces communautés locales s'impliquent toutes dans le soutien, l'ouverture et la visibilité de notre Communauté, de même qu'elles oeuvrent toutes au développement de notre charisme.

Au fil des années, j'ai puisé ma force dans ce fil conducteur qu'est mon mode de vie CVX et je continue d'apprécier à sa juste valeur notre spiritualité, enracinée dans les Exercices, qui me permet de trouver Dieu en toute chose et de discerner sur la manière dont je pourrais aider le Christ à édifier le Royaume de Dieu, le tout pour la plus grande gloire de Dieu. Cependant, ces belles formules, faute d'être enracinées dans une réelle motivation et dans un amour vécu dans le concret, ne sont que de vaines paroles ! ■

**J'ai puisé ma force
dans ce fil conduc-
teur qu'est mon mode
de vie CVX et je
continue d'apprécier
à sa juste valeur not-
re spiritualité, enraci-
née dans les Exerci-
ces, qui me permet de
trouver Dieu en toute
chose**

*Rita McManus
CVX Angleterre et Galles*

Les Exercices Spirituels et mon cheminement



Ramez Ghazal et sa femme Camille

On m'a demandé de partager avec la communauté mondiale mon cheminement pour rejoindre la CVX. J'étais au mouvement eucharistique des jeunes (MEJ) dès mon enfance. Et vers 13 ans, je sentais que le MEJ

m'approchait de Dieu et que c'était vraiment le chemin pour mieux connaître le seigneur.

Ainsi, j'ai longtemps cheminé avec les Jeunes Témoins du Christ (JTC), une branche du MEJ qui a beaucoup marqué ma vie spirituelle. Dans les partages des réunions des JTC, alors accompagnés par le père Lécuyer au collège jésuite de la Sainte Famille au Caire, lorsqu'on me demandait : « pourquoi es-tu au MEJ ? ». Je répondais toujours : « je veux me rapprocher de Dieu et mieux le connaître »

Et comme la CVX n'était à nos yeux que la continuité du MEJ, notre équipe apostolique est passée à la CVX dès la fin de nos études secondaires. Et bien qu'étant dans des facultés différentes, nous nous rencontrions deux fois par mois pour la réunion CVX. Ma faculté était divisée en deux groupes : des fanatiques musulmans enfermés sur eux-mêmes et des fanatiques chrétiens également enfermés sur eux-mêmes. Ce qui ne correspondait pas trop au style de vie auquel j'étais habitué à mon école, ni à la manière de penser acquise au MEJ. Avec mes camarades nous avons formé un troisième groupe non fanatique chrétien et musulman. Et je continuais en même temps à servir au MEJ comme JK, c'est-à-dire « jeune cadre », appellation d'un responsable de groupe.

En ce temps là, je ne me sentais pas à l'aise dans mon équipe CVX et j'ai rejoint un grou-

pe de prière avec mon frère aîné. Nous sortions ensemble et nous nous amusions beaucoup après les réunions de prière. Je me sentais plus à l'aise avec ce groupe. Ensuite, ce groupe de prière a décidé de rejoindre la CVX, et ses membres ont commencé à s'engager un peu plus à la communauté CVX, ainsi qu'à assister aux rassemblements CVX pour se sentir membre d'un corps. Moi aussi j'allais aux rassemblements pour les rencontrer et rejoindre « mon équipe » CVX à laquelle j'appartenais encore.

C'est ainsi que j'ai réalisé que plusieurs personnes autour de moi parlaient des exercices spirituels. Des membres de mon équipe ont assisté à des retraites et en sont revenus très contents. Je redoutais un peu de rester 5 jours en silence, et me demandais si je pourrais le supporter ! Finalement, je décidais d'essayer et de faire ma première retraite.

Au début ça passait très lentement, je n'entendais absolument rien durant les méditations. Dieu était dans le silence lui aussi. Je ne savais pas ce que je devrais entendre : je me mettais en sa présence, je demandais la grâce et je pensais au texte mais Dieu ne parlait toujours pas. Au troisième jour, à bout de souffle, et de patience, je suis sorti du silence après le dîner. J'ai dit à mon père spirituel (qui était accompagnateur dans cette retraite) que je n'en pouvais plus, que je n'entendais rien et que je pensais quitter.

Après dîner, la prière du soir proposée était celle devant le crucifié. Cette nuit là Dieu m'a parlé, il m'a dit qu'il a supporté tout ça pour moi, les douleurs, l'humiliation,... J'ai senti combien il a souffert et tout cela était pour moi, une personne indigne d'un tel sacrifice de la part de son Dieu. J'ai senti combien, moi si faible, était aimé de Dieu. C'était un sentiment incomparable, inoubliable, et que je ne peux pas décrire.

Cette retraite m'a changé complètement de l'intérieur. Je ne me suis pas transformé en un ange, j'avais toujours mes faiblesses. Mais,

dorénavant tout ce que je faisais a changé. Mon groupe d'amis mixte à la faculté est devenu un moyen pour que je témoigne comment chrétiens et musulmans peuvent être amis.

Au MEJ, être JK pour moi n'était plus un travail que j'aimais faire ni quelque chose que je fais pour mon orgueil, mais plutôt pour transmettre au groupe l'importance d'avoir une relation avec Dieu. A ce point là être JK n'était plus un but, mais plutôt un moyen pour essayer d'exécuter la volonté de Dieu.

J'ai commencé à me rapprocher de la grande communauté CVX et de l'équipe de mon frère en même temps. Je suis devenu plus actif dans la grande communauté CVX tandis que le petit groupe auquel j'appartenais passait par une crise. J'ai pensé de quitter mon équipe et rejoindre l'équipe de mon frère et j'ai décidé de partager mes idées avec l'accompagnateur du groupe. Ce dernier m'a rappelé le temps où j'étais loin de la CVX (au début) et loin de la petite équipe et ils m'ont supporté et ne m'ont pas chassé et maintenant que je suis devenu plus actif et eux ils sont en crise je veux les quitter !

Parmi les membres du groupe il y avait ceux qui ne savaient pas vraiment ce qu'était la CVX et d'autres qui le savaient. Parmi ceux-ci, certains savaient que la CVX ne leur convient pas mais ne voulaient pas quitter un groupe où ils retrouvaient leurs amis et où ils pouvaient partager leurs vies franchement et s'ouvrir aux autres très simplement.

J'ai décidé de m'engager plus à mon groupe et d'aider à faire des changements pour qu'on puisse mieux nous entraider à vivre mieux l'esprit CVX dans nos réunions. Mon engagement à la CVX a enraciné en moi la recherche du magis, de la meilleure manière d'aider les gens autour de moi et de bâtir le royaume de Dieu. C'est alors que, j'ai senti que Dieu m'appelait à travailler au bureau exécutif du Caire. J'y ai travaillé deux ans avec trois autres membres de la CVX du Caire et un accom-

pagnateur ecclésiastique. L'équipe était très homogène et on sentait l'esprit de Dieu avec nous tout le temps.

Mon engagement à la CVX m'a guidé à me poser des questions qui concernent le futur : vais-je me marier ? Ai-je une vocation religieuse ? Quelle est la meilleure manière de suivre Dieu, quel chemin m'aidera plus à me rapprocher de Lui ? J'avais toujours cette idée en tête.

C'est ainsi que j'ai fait une première retraite d'élection peu fructueuse en raison d'événements personnels que je n'avais pas encore



Ramez et sa communauté CVX

complètement dépassés : la mort de ma mère et le service militaire. Il m'a donc fallu une seconde retraite, à l'issue de laquelle j'ai résolu de me marier. Ce temps m'a permis de prendre conscience des sentiments que j'avais envers Camille, une personne qui travaillait avec moi au bureau exécutif du Caire. Nous nous sommes rapprochés d'avantage et avons décidé de nous marier.

Aujourd'hui encore, nous continuons à suivre la même manière pour prendre les décisions majeures dans notre vie de couple, en nous posant toujours cette question : Ce que nous vivons maintenant est-ce vraiment ce que Dieu veut de nous en ce moment ?

Et même pour les décisions de ma carrière, je les rapporte à la maison et nous pensons ensemble de la même manière. Et je présente

mes soucis et mes décisions dans mon groupe CVX qui m'aide à mieux évaluer les situations et me soutient dans les décisions que je prends et m'accompagnent dans ces décisions grâce à mon partage dans le groupe. Mais aussi ils connaissent mes faiblesses, me supportent là aussi et me soutiennent.

Enfin je n'ai qu'à remercier Dieu qui me comble de ses dons ; il m'a donné et continue à me donner plus que je mérite. Je le remercie avant tout pour son amour extrême et son pardon malgré mes faiblesses, et je le remercie aussi

pour mon épouse, pour un enfant qui n'était pas encore né lorsque j'avais commencé à écrire ce témoignage, et qui est parmi nous maintenant, pour une famille qui m'aime et me soutient, pour des amis qui m'aiment et me supportent, pour mon groupe CVX qui me soutient dans ce style de vie, grâce auquel, je peux tout relier dans le Seigneur et le trouver dans chaque chose ■

*Ramez Ghazal
CVX Egypte*

La CVX, un don



Andreja Schwarzbartl
CVX Slovénie

Lorsqu'il a été question que je rédige un article à propos de mon expérience en CVX, pour PROGRES-SIO, ma première réaction a été la surprise : qui peut bien s'intéresser à mon expérience CVX ? C'est alors que l'article de Veronica (Villegas) dans lequel elle a cette phrase merveilleuse : « chacun de nous est une œuvre du Seigneur et nous sommes tous précieux aux yeux de Dieu » m'a inspiré.

Ma première rencontre avec la CVX remonte à 1993, alors que j'avais 23 ans. A l'époque la CVX Slovénie était déjà membre de la CVX mondiale. J'ai été attirée par la CVX après avoir suivi mes premiers Exercices Spirituels. Je peux dire qu'en ce qui me concerne ces Exercices m'ont fait naître. Jamais encore je ne m'étais sentie autant aimée de Dieu, ni autant pardonnée par Lui. J'ai fini par tomber amoureuse de Lui.

Après ces Exercices, mon accompagnateur m'a proposé de rejoindre un groupe de Chré-

tiens qui essayaient de vivre plus près de Dieu et c'est ainsi que j'ai rencontré la CVX Slovénie. A l'époque, mon horizon se limitait à la CVX Slovénie, mais très vite j'allais découvrir la dimension mondiale de la CVX, toutefois rien ne se déroula comme sur des roulettes, loin de là. En effet, lors de ma première lecture de nos Normes Générales, quelles ne furent pas ma surprise, mon effarement, voir ma stupeur en lisant plus attentivement le point 8 des NG, portant sur le fait de devenir « apostolique ». J'étais mécontente de cette découverte parce que tout ce que je voulais c'était être bonne et fidèle à Dieu. Et ne voilà t-il pas qu'il m'était demandé de descendre dans la rue pour crier à tout le monde que Dieu nous aime. C'était pas vraiment mon « truc » ! Mais une conversation avec mon accompagnateur m'a rapidement appris que ce n'était pas, pour la CVX, l'unique voie possible.

Dès la fin de ma première année en CVX, j'eus l'occasion d'assister à ma première rencontre internationale CVX, à Rome (en 1994 je crois). Ce fut pour moi une expérience profonde de la dimension mondiale de la CVX. En effet, bien que ne connaissant que les participants Slovènes, j'eus rapidement le senti-

ment que nous étions tous unis en un même Esprit et, l'impression que nous nous connaissons tous déjà depuis très longtemps. C'est ce qui me frappa le plus, à l'époque. Désormais, ce n'est pas tant nos différences qui me frappaient que notre souhait commun de suivre Jésus-Christ.

Je suis rentrée à la maison pleine d'enthousiasme et d'esprit CVX et rapidement notre communauté est devenue le centre de ma vie quotidienne, pourtant chargée par la fin de mes études en médecine et le début de mon internat. Ma vie ne fut plus jamais la même. J'essayais de mettre le Christ au centre de ma vie de voir ce qu'Il attendait de moi. Cependant je ne connus pas que le succès dans ce domaine. Je fis les Exercices Spirituels une fois par an, cela m'a aidé et continue de m'aider pour toute décision quotidienne marquée par le désir de suivre le Christ.

J'ai eu l'immense chance d'assister à deux Assemblées Générales de la CVX : celle d'Itaici et de Nairobi. Peu après mon arrivée à Itaici, en compagnie de notre assistant ecclésiastique, le Père Milan Bizant, je tombais malade et attrapai la fièvre. Malgré mes valises à moitié pleines de médicaments, je fus néanmoins contrainte de constater que tous les médicaments qui me furent administrés furent impuissants. Mais personne, à ce moment là ne me laissa tomber. Et je pense en particulier à Martina Zupanic de la Croatie ainsi qu'aux deux délégués japonais qui m'ont aidé et consolé durant ma maladie. Le Père Milan, quant à lui, m'apportait la communion tous les jours. Très vite un vrai médecin argentin m'administra les antibiotiques adéquats. Très vite je recouvrais la santé et fus en mesure de rejoindre l'Assemblée. C'est là que je réalisai que j'étais restée en lien avec tout le monde, tout le temps. Je compris que tout le monde avait prié pour moi et pour ma santé et je constatai, une nouvelle fois, la force du lien qui nous unit les uns aux autres.

Je m'efforçai d'être membre de la CVX chaque instant de ma vie. Je souhaitai que le mode de vie CVX marque chaque instant de ma vie d'une manière apostolique. C'est ainsi que je devins également l'Eurolink de la CVX Slované. Après ces Assemblées Générales, Metka Hajsek et moi-même (Metka était l'autre délégué Slovène à Nairobi) nous nous sommes efforcés

d'être les porte-drapeaux nationaux de la dimension mondiale de la CVX Slované.

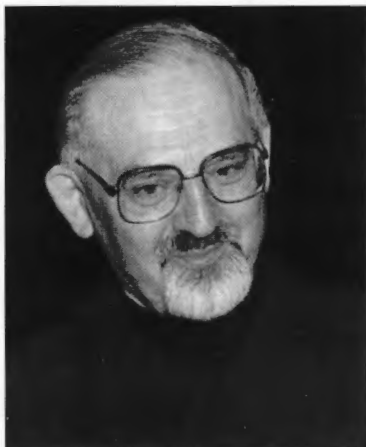
Il y a environ six ans, j'ai rencontré, pour la première fois Andrej mon mari. Il est chrétien lui aussi, sans être membre de la CVX. Au début, j'étais un peu triste de constater qu'Andrej ne manifestait pas le même enthousiasme que moi vis-à-vis de la CVX ou des exercices spirituels. Cependant il ne s'est jamais opposé à mon militantisme au sein de la CVX. Ces dernières années, j'ai même constaté qu'il pouvait y avoir un avantage au fait qu'il ne soit pas membre de la CVX, notamment parce qu'il porte un autre regard sur les réalités de la CVX et qu'il peut s'en distancer plus facilement. En étant moins engagé sur le plan émotionnel vis-à-vis de la communauté il m'a beaucoup aidé à porter un autre regard sur les choses. Il lui arrive, parfois, de participer à nos réunions en communauté locale, où nous apprécions tous la qualité de ses partages.

Mais, la vie n'est pas toujours facile et il arrive que Dieu nous envoie des épreuves. Mon mari et moi sommes en effet dans l'impossibilité d'avoir des enfants, du moins pour l'instant. Au début j'ai eu du mal à l'accepter et j'en ai beaucoup souffert. Mais grâce à la compréhension et au réconfort de mon mari Dieu m'a permis de comprendre lentement mais sûrement que les enfants sont un don pur de Sa part et que nous n'avons pas le droit de les confisquer à notre profit. Ils nous sont donnés ou non. Mais Dieu ne nous aime pas moins, pas plus que son amour n'est conditionné par les grâces qu'il nous envoie. Je suis donc très reconnaissante à Dieu pour la foi qu'il m'a donnée dans le fait que nous sommes tous entre Ses mains et Son amour. Cela nous a permis de réaliser que nous pouvions encore faire quelque chose pour les enfants et c'est ainsi que nous sommes devenus parrain et marraine de deux enfants en Afrique.

Je sais que le mode de vie de la CVX a eu et continue d'avoir une grande influence dans ma vie et je considère qu'il s'agit d'un don précieux qu'il m'appartient de développer pour en faire toujours davantage usage. Je prie Dieu que nous puissions tous ensemble devenir réellement une communauté apostolique dont la mission est de proclamer le royaume de Dieu sur terre ■

Andreja Schwarzbartl

Trois questions à notre Assistant Ecclésiastique



P. Peter-Hans Kolvenbach s.j.
Assistant Ecclésiastique Mondial

Progressio : Quels points particuliers du magistère du pape Jean-Paul II voulez-vous partager avec la CVX ?

Père Kolvenbach : Un point tout à fait particulier du magistère de Jean-Paul II a été tout ce qui concerne les fidèles du Christ qui sont des laïcs dans l'Eglise. Après la sainte mort de ce grand pape, plusieurs ont mis en relief cet effort d'encourager les laïcs d'assumer leurs responsabilités propres dans l'Eglise et pour l'Eglise. Pendant son pontificat,

Jean-Paul II n'a pas cessé de dire que ce ne sont pas uniquement les membres du clergé et les religieux ou religieuses qui portent la responsabilité du peuple de Dieu. L'Eglise est aussi dans le monde grâce à ces hommes et femmes qui y annoncent le Christ en y étant *d'autres Christs* et proclament la bonne nouvelle par une vie authentiquement chrétienne. Un peu partout, dans les paroisses, les communautés de base et surtout dans la fondation de tant de mouvements ecclésiaux, les laïcs ont réagi positivement à l'appel du Pape et se sont engagés avec un véritable dynamisme apostolique. Malgré une certaine réticence occasionnelle, Jean-Paul II a encouragé cette éclosion de mouvements nouveaux, y reconnaissant un signe de l'Esprit qui aussi de cette manière contribue à la vitalité de l'Eglise. Le magistère de Jean-Paul II a confirmé la riche tradition séculaire de service ecclésial des CVX et a soutenu les innovations aptes à approfondir leur contribution originale à l'Eglise et à étendre leur dynamisme apostolique aux quatre coins du monde.

Progressio : Parmi les défis de l'Eglise universelle d'aujourd'hui, lesquels vous semblent interpeller plus particulièrement la CVX ?

Père Kolvenbach : Par ses voyages, publications et prédications, Jean-Paul II a voulu, en

temps opportuns et inopportuns, faire connaître les défis de l'Eglise universelle aujourd'hui. Au lieu de se taire pudiquement ou diplomatiquement sur les forces de mort qui menacent en nos jours la vie humaine dès son origine jusqu'à sa fin terrestre, le Saint Père a profité de toutes les occasions, de toutes ses rencontres pour la défendre au nom de Dieu. Il a soutenu la cause de la paix des peuples, constamment menacée par guerre et violence, l'amour humain en sa beauté exigeante, la justice sans cesse à promouvoir, le ministère de la réconciliation, ce don et ce pardon dont nous avons tous besoin. Sans doute ce témoignage unique et hors pair de Jean-Paul II a provoqué et interpellé la CVX. Car le Pape parle en vain, si vous, qui vivez en pleine réalité de la vie de tous les jours, de la vie familiale et professionnelle, ne communiquez pas sa parole. Voilà une orientation claire pour votre vie devant les défis qui se posent à l'Eglise universelle, et que le Pape a relevé avec tant d'éloquence et d'insistance.

Progressio : À la lumière des orientations qui se dégagent des premiers enseignements (discours) du pape Benoît XVI, quel message l'Assistant Ecclésiastique mondial souhaite envoyer à la CVX ?

Père Kolvenbach : Par l'élection de Sa Sainteté Benoît XVI, les cardinaux ont opté pour la continuité dans la ligne de Jean-Paul II. Le programme que le nouveau pape s'est donné ressemble beaucoup à celui que le CVX a voulu adopter, à la suite de son discernement. Dans l'homélie de la messe inaugurale du 24 avril, il a confessé : « Mon véritable programme de gouvernement est de ne pas faire ma volonté, de ne pas poursuivre mes idées, mais, avec toute l'Eglise, de me mettre à l'écoute de la Parole et de la volonté du Seigneur, de me laisser guider par lui, de manière que ce soit lui-même qui guide l'Eglise en cette heure de notre histoire. » Voilà le message que je souhaite envoyer à la CVX ■

MISSION COMMUNE CVX

Qu'entendons-nous par là ?

Demandez à un membre de la CVX ce que signifie la mission ou ce qu'elle implique et la réponse habituelle se déclinera en termes d'actions particulières qu'il ou elle entreprend. Il y aura toujours une explication en termes de gestes concrets, de services rendus dans l'esprit de l'amour du Christ. Cependant, il y a un sens plus large, plus profond et beaucoup plus riche de la mission, celui auquel font référence les documents de la CVX. Ce sens complète la compréhension de notre mission personnelle et la replace dans le contexte de l'enseignement du Christ à propos du Royaume des Cieux ou du Règne de Dieu et de la méditation de Saint Ignace à propos du Royaume. Il est absolument capital pour le développement spirituel et la maturité des membres de la CVX que nous sommes, que nous « sentions » bien ce sens plus large de la mission et que nous en ayons conscience.

Ne pas voir cela fait que nos communautés demeurent de simples communautés d'apôtres, des groupes d'individus qui accomplissent différentes activités, dont chacune peut certainement être significative sur le plan spirituel, mai sans aller au-delà. Les différentes Assemblées mondiales de la CVX, et notamment celle de Nairobi, au Kenya, en 2003, ont insisté sur la nécessité pour la CVX d'être engagée dans une mission commune à chacun de ses membres. C'est pourquoi l'Assemblée de Nairobi demande à toutes les communautés de la CVX, et à commencer par nos petites équipes locales, de modifier le déroulement de nos réunions, pour que notre manière de partager, d'être ensemble et de vivre concrètement notre mission soit fondée sur le processus des quatre étapes :

1. Discerner
2. Envoyer
3. Soutenir et
4. Évaluer.

La CVX Mondiale considère ces quatre étapes comme les « pliers » de notre identité spécifique en tant que CVX dans notre Mission Commune. La CVX mondiale considère

cette manière de procéder dans les réunions CVX, à quelque échelon que cela soit, de la réunion de nos équipes locales à la réunion internationale, est la manière dont l'Esprit du Christ Ressuscité nous transforme pour faire de nous une seule communauté apostolique (une Communauté Mondiale au Service d'un seul monde. Comme le disait l'Assemblée Mondiale de 1979, à Rome : Une Communauté mondiale en mission pour « qu'advienne la justice », comme le disait l'Assemblée Mondiale de 1982, à Providence, R.I : une communauté internationale « au service du Royaume » ; une communauté « qui sorte et porte du fruit », comme le disait l'Assemblée Mondiale de Guadalajara, au Mexique, en 1990 ; et une communauté apostolique ou une « lettre du Christ, écrite par l'Esprit, envoyée au monde d'aujourd'hui »,



P. Bernard Owens s.j.

Le Père. Bernie Owens est entré chez les Jésuites en 1959 et est, depuis 1992, l'Assistant Ecclésiastique de la CVX dans la Région des Grands Lacs - Nick Rieman aux États-Unis.

Au début des années 80, il a rédigé une thèse de doctorat consacrée à la spiritualité Chrétienne à l'Institut d'Enseignement Supérieur de Théologie (Graduate Theological Union) de Berkeley, en Californie : une étude sociologique des adultes laïques membres de la CVX aux États-Unis et leur spiritualité vécue.

De 1981 à 1994, il a enseigné la théologie et la spiritualité Chrétienne à l'Université Mercy de Détroit. De 1988 à 1994, il y a dirigé un centre spirituel, après quoi, il s'est installé au Centre de Retraite Jésuite Manresa, dans la banlieue de Detroit, Michigan. Depuis cette date, Bernie a co-dirigé, un cursus de formation au ministère, de deux ans, appelé Stage en Spiritualité Ignatienne et dirigé un séminaire de conférences sur les grands ouvrages de la spiritualité Chrétienne.

Outre la responsabilité de quelques retraites individuelles, l'animation de retraites sur l'Annotation 19, d'un certain nombre d'ateliers sur le discernement pour les séminaristes diocésains, la direction de pèlerinages ou l'aide à l'élaboration de certaines orientations spirituelles, Bernie aime travailler dans son jardin de 20m² à s'occuper de ses légumes et de ses fleurs, mais aussi de ses parcelles de baies et de rhubarbes. À l'occasion, il pratique aussi le vélo, le ski de fond et la natation.

comme le disait encore l'Assemblée Mondiale 1998, d'Itaïci, au Brésil.)

La raison essentielle de notre insistance réside dans l'espérance du développement de ce sens de notre mission commune qui finira par s'imposer par **le partage de la responsabilité de la mission reçue de l'Esprit du Christ Ressuscité entre chacun des membres d'une équipe.**

Cette procédure en quatre étapes utilisée dans nos réunions CVX, avec ses manières concrètes de partager la responsabilité de la mission de chacun des membres est supposée nous donner à tous la « sensation » intuitive de cette Mission Commune à tous

Mais, alors en quoi consiste cette mission qui nous est commune à tous en CVX ? Avons-nous le sens de la menace commune qui pèse sur toutes nos actions, de la manière dont nous sommes dans ce monde, où tous ensemble nous constituons cette mission unique que nous servons au nom de Jésus le Christ ? Cette procédure en quatre étapes utilisée dans nos réunions CVX, avec ses manières concrètes de partager la responsabilité de la mission de chacun des membres est supposée nous donner à tous la « sensation » intuitive de cette Mission Commune à tous. Ma conviction personnelle est que cette procédure en quatre étapes est très importante pour notre croissance, mais il faut quelque chose de plus pour arriver à

cette prise de conscience, quelque chose de plus que notre simple expérience de discernement, d'envoi, de soutien et d'évaluation en communauté. Je crois que cela fera une grande différence dans notre formation permanente d'hommes et de femmes qui essaient de vivre la spiritualité Ignatienne, et, en particulier lorsque nous essayons d'être ouverts à l'Esprit Saint qui fait de nous une Communauté Apostolique, si nous prions et prions encore avec at-

tention, si nous étudions et discutons les uns avec les autres de ce qu'est le Royaume, selon Jésus et en quoi les Béatitudes constituent des descriptions des attitudes de ceux qui sont dans le Royaume, ce qui constitue le cœur de la mission de Jésus.

Ce que je vous propose, c'est du matériel pour cette étude, pour la méditation, la prière contemplative et le partage communautaire. Se servir de ce matériel, c'est entrer dans le Cœur de Jésus, c'est trouver dans ce lieu sacré l'essentiel de ce qu'Il désire que nous sachions : à savoir, expérimenter en tant que Ses frères et sœurs, la joie de l'amitié, au moment où nous partageons avec Lui l'œuvre de l'accomplissement de la mission qu'Abba le Père Lui a donnée : l'édification du Royaume de Dieu qui commence ici sur terre.

Nous devons nous encourager les uns les autres à étudier, à prier et à partager en communauté, afin qu'ensemble nous progressions dans cette vision de l'existence de cette mission commune et de cette communauté unique au service unique de la seule réalité qui doit émerger : le Royaume de Dieu. Cela consistera à voir globalement à avoir même une vision cosmique, à l'image de ce que vît Saint Paul, de ce que vît Teilhard de Chardin, de ce que vît Jésus. Cela consistera à voir de la manière dont Dieu voit, à sentir de la manière dont Dieu sent. Cela consistera à prendre le Cœur de Dieu et à recevoir la grâce de l'invitation à ne plus être juste soi-même, mais à expérimenter ce que dit Saint Paul, en Galates 2, 20 : « je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. » Cette vision nourrie par notre appartenance à la CVX garantira notre croissance en tant que contemplatifs en action, avec le sens familier de ce que signifie former une seule communauté apostolique.

Méditation sur la Mission Commune de la CVX

1. Faire acte de présence, en se centrant sur Jésus et en prêtant attention au regard d'amour qu'Il porte sur vous.

2. Contexte ou composition de lieu: Passer du "être une communauté d'apôtres au devenir une communauté apostolique" ; le numéro 120 et l'Assemblée mondiale de Nairobi
3. Grâce à demander : je demande à l'Esprit Saint de me faire la grâce de recevoir une connaissance approfondie et davantage de compréhension de la mission de Jésus-Christ. Mais, aussi de mieux comprendre mon propre appel individuel et ma mission DANS LE CONTEXTE de cette mission qui englobe tout. Puis, dans la confiance et l'amour, je suis le Christ, en partageant le travail et l'amitié, les joies et les peines qu'implique l'accomplissement de notre seule et unique mission : contribuer à la venue du Royaume.

Et maintenant, en présence de l'Esprit du Christ Ressuscité :

1. Dans le recueillement de la prière et la réflexion, je lis la page établissant la liste des quatre caractéristiques clés du Royaume de Dieu, puis les trois pages établissant celle des huit béatitudes qui sont autant de qualités du type de communautés auxquelles devrait ressembler le Royaume, au sens premier du terme.
2. Puis, j'établis la liste de mes activités quotidiennes, du travail pour lequel je suis rémunéré, des services que je rends, des hobbies que je pratique, des moyens que j'utilise pour me détendre, de mes activités bénévoles, des journaux que je consulte, des programmes de télévision que je regarde, de tout ce qui touche à la nourriture, à la prière, à la communication, au par-

tage verbal, mais aussi, à toutes les choses ou événements que j'ai vécus, à toutes celles où « on me fait porter le chapeau », ou encore la liste de mes responsabilités, etc. Je le fais sous forme de liste ou colonne.

3. Après avoir fait la liste de ces nombreuses choses, je note, sur la liste des caractéristiques du Royaume et de celles des valeurs des béatitudes, les caractéristiques et valeurs que mon temps et mes efforts permettent de concrétiser. De quelles façons ma vie quotidienne et les actions spécifiques ou les événements auxquels je participe sont-ils représentatifs de ma mission et de la part que je prends dans la concrétisation de la mission du Christ qui est de faire advenir le Royaume, tout d'abord ici et en plénitude dans les cieux ? De quelle manière puis-je mieux apprécier la façon dont la communauté ou les communautés de la CVX auxquelles j'appartiens sont au service de cette unique mission et ont la vision de cette mission d'ensemble, de cette vision cosmique ?
4. En achevant de constituer cette liste et de réfléchir à ces valeurs du Royaume qui se concrétisent à travers mes efforts, je rends grâce pour toutes les bénédictions et grâces reçues et je note peut-être les lieux où j'ai besoin de me convertir pour mieux comprendre et choisir de mieux vivre ma propre mission. Je demande également la conversion pour mieux comprendre comment les communautés de la CVX dont je suis membre sont ou peuvent devenir une communauté apostolique

Je termine par un Notre Père.

Les caractéristiques du Royaume et de l'Anti-Royaume

L'Anti-Royaume : une société structurée selon les valeurs de Satan. 1. Mon objectif premier dans la vie et pour mes choix de carrière, c'est d'accumuler de l'argent et des biens. Les richesses sont considérées comme des moyens de garantie.	Le Royaume de Dieu : une société structurée selon les valeurs de Jésus. 1. Je vis dans un esprit de simplicité en ce qui concerne l'argent et les biens, en étant prêt à partager parce que ce sont les personnes qui sont au centre de ma vie et non les choses qui m'appartiennent.
---	---

Ainsi... LA RICHESSE s'oppose à LA SIMPLICITE DU STYLE DE VIE

2. Je recherche le prestige et le statut en m'appuyant sur la réussite personnelle, la réputation familiale, la fortune etc.	2. Être libre des craintes de l'insécurité, de la nécessité de se sentir supérieur aux autres. Cela implique de devenir " enfant ", au sens où Jésus l'entend, c'est-à-dire où les valeurs d'un enfant sont enracinées dans le fait d'être aimé et accepté de Dieu et des autres.
---	--

Ainsi... LES HONNEURS ET LA FIERTE s'opposent à la VERACITE ET A L'HUMILITE

3. Je nourris des relations humaines, des amitiés, des relations sociales ou d'affaires qui sont exclusives et discriminatoires, constituant des préjugés fondés sur de multiples raisons : la nationalité, l'ethnie, la religion, le sexe, la classe d'âge. Une exclusivité. Les relations fondées sur le " Nous " plutôt que le " Ils ".	3. Être tout inclusif : Donner vie à la conviction qu'une fraternité universelle entre hommes et femmes est la seule forme de communauté digne de Dieu : pas d'opposition entre l'esprit "Nous " et l'esprit " ILS ", pas d'outsider, pas d'exclusion délibérée d'un ennemi.
---	---

Ainsi... LA FIERTE s'oppose à la VERACITE, à la MISERICORDE et au PARDON

4. J'utilise le pouvoir pour asseoir ma domination, faire valoir mon propre sens du prestige, mon statut et mon importance exclusive en prenant mes responsabilités et en jouant de mon autorité quelle qu'elle soit. Je me conduis de manière dominante, voire rude et pourquoi pas oppressive.	4. Parce que Dieu et les personnes sont le centre de ma vie, j'exerce ma responsabilité et mon autorité d'une manière qui servent la liberté d'autrui (ce faisant, je contribue à l'émergence du type de communauté que Jésus appelle le Royaume de Dieu). Le pouvoir que j'ai est au service de la promotion des valeurs figurant dans les numéros 1 à 3, dans la colonne de droite du présent document
---	---

Ainsi... LA FIERTE, LE MAINTIEN DU STATUS QUO s'opposent à L'HUMILITE et L'AMOUR par le SERVICE

REMARQUE : C'est Dieu qui fait advenir le Royaume. Dieu est le pouvoir qui apporte la transformation du cœur de l'homme qui débouche sur l'évolution des structures et de la société.

Cependant, Dieu a choisi dans Sa divine liberté de dépendre de nous pour qu'advienne ce Royaume, cette manière de vivre ensemble pour nous. Il y a en nous un pouvoir (Celui de Dieu Lui-même) que nous pouvons choisir d'apporter ou non à nos familles, nos villes, notre nation, notre Eglise et notre monde. Libérer ce pouvoir de nos cœurs, c'est ce que nous pouvons appeler avoir la foi, le retenir c'est avoir peur. Les expressions essentielles de la foi figurent dans la colonne de droite. Il s'agit, notamment, de la compassion, du pardon, de la *miséricorde conduisant à la guérison qui apporte le pouvoir de transformation de Dieu aux sociétés humaines.* ■

Bernard Owens s.j.

La Richesse de la CVX

A l'homme paralysé de Capharnaüm, même si la foule l'empêchait de le voir et qu'il a fallu que ses amis le fassent passer en déchirant le toit, Jésus a dit : « Lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison » (Mc 2, 11).

Est-ce que j'y crois ? Est-ce que je crois que Jésus a vraiment pu guérir cet homme paralysé ? Le libérer de ses limites ? Le remettre en marche ?

Aux deux aveugles de Jéricho, Jésus a demandé : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? ». Touché par leur foi, « pris de pitié, (il) leur toucha les yeux. Aussitôt ils retrouvèrent la vue... Ils le suivirent. » (Mt 20; 32, 34).

Est-ce que j'y crois ? Est-ce que je crois que Jésus a pu les faire voir ? Faire voir la réalité, la réalité autrement, la réalité illuminée... pour le suivre ?

Est-ce que je crois que Jésus était le Fils de Dieu tant attendu depuis Abraham (Es 42, 1-7, cité dans Prions en Église, 09 janvier 2005), celui que « *l'Esprit du Seigneur est sur (lui) parce qu'il (lui) a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il (l) a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur* : » (Lc 4, 18) ?

Est-ce que j'y crois ?

Jésus peut-il m'aider à marcher dans ma vie ? Peut-il me remettre en marche, Peut-il m'aider

à voir, et surtout voir la réalité autrement, illuminée ? Est-ce que j'y crois ? Est-ce que j'y crois assez pour me mettre en marche à sa suite, en comprenant et en voyant mieux la réalité ?

La conversion qu'a vécu Ignace de Loyola il y a près de 500 ans, l'a amené à la foi en Jésus, le Christ, Fils de Dieu, dont la Parole est agissante depuis la création du monde jusque dans les guérisons de tout ordre chez l'être humain.

Lors de son terrible accident de guerre, Ignace convalescent a découvert la tendresse et la grandeur de l'amour de Dieu pour lui. Sa démarche de fréquentation de ce Dieu d'amour a radicalement changé Ignace et l'a tellement touché Ignace qu'il a voulu partager cette expérience. Avec du temps et des demandes répétées de confrères près de lui, il a décidé d'écrire, pour mieux les partager et mieux accompagner de nouvelles personnes dans cette démarche. De là naissent les exercices spirituels, devenus richesse de la CVX et cœur de son identité.

Il n'est donc pas étonnant que nos rencontres nationales, régionales et mondiales¹, ainsi que nos publications² soulignent la place centrale des exercices spirituels. En effet, les exercices spirituels avec accompagnement personnel nous permettent non seulement de découvrir la CVX comme vocation, mais également de nous soutenir tout le long du cheminement qui en résulte. A cet égard, les communautés nationales ont la responsabilité – grâce aux struc-



Dominique Cyr

¹ Un atelier s'est tenu sur Exercices spirituels lors de l'assemblée nord-américaine de Guelph en Ontario qui a regroupé les communautés du Canada et des États-Unis, en septembre 2002. Lors de l'assemblée mondiale de Nairobi 03, il a été question de cette richesse spécifique de la CVX que sont les Exercices Spirituels ignatiens, en référence surtout aux Principes généraux de la CVX (#36 et 38-39).

² Principes généraux de la CVX (#36 et 38-39), Supplément progressio : la mission CVX (#41), le charisme CVX (#45-46 et 56). De même dans le questionnaire 2004, envoyé par notre présidente mondiale Daniela Frank, ainsi que le "Priets : 128" de novembre 2004.

tures appropriées comme l'équipe de formation - d'amener les membres CVX à faire l'expérience des exercices spirituels. Être membre d'une Communauté de Vie Chrétienne demande que « nous considérons les Exercices Spirituels de saint Ignace comme la source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité » (*Progressio*, Suppléments #36, sept. 1990, Pr. Gén.). La CVX est plus qu'un simple groupe de spiritualité ignatienne comme il en existe plusieurs. Elle offre cet outil inestimable que sont les Exercices Spirituels ignatiens comme moyen de vivre comme chrétiennes, à la suite de Christ, pour servir au



mieux l'avènement du royaume de Dieu. Ils nous permettent d'écouter l'appel du Christ, de découvrir notre mission personnelle, de l'é-

valuer régulièrement, et d'œuvrer avec d'autres à l'humanisation de notre planète.

Pour nous, « ... membres CVX, les Exercices Spirituels ne sont pas une expérience facultative à prendre ou à laisser ou que l'on puisse reléguer « au fond du grenier » après l'avoir faite »³

Vivre la démarche des Exercices Spirituels, c'est une façon très privilégiée de découvrir en vérité son identité particulière, sa place authentique dans le cœur de Dieu. Par là, saisir son rôle propre, sa mission personnelle dans et pour l'avènement du Royaume du Père, parmi les millions d'excellentes actions humanitaires à faire sur Terre. Vivre l'élection ignatienne, et accorder sa vie en lien avec son élection, permet de vivre plus en paix, heureux-se, avec de l'énergie, et en respectant ses propres limites. C'est pour sa plus grande gloire que Dieu veut chaque personne heureuse et épanouie.

Marie, notre mère, a dit « oui » à la demande de Dieu (Lc 1, 26-38). Cette Parole a été agissante jusqu'à enfanter celui qui est devenu le Christ, le Sauveur. Par ses prières et parce qu'« elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Jn 2, 19), elle a su agir en son temps (les noces de Cana – Jn 2; 3,5) et être support et soutien pour les apôtres lors de la mort de Jésus (Jn 29, 26-27) et après sa résurrection (Ac 1, 14). Sa foi en la promesse et la Parole de Dieu et son acquiescement sont un exemple pour suivre le Christ.

« Il nous est impossible de parler d'Amour aux autres si nous n'avons jamais fait l'expérience de l'amour de Dieu dans toutes les dimensions de notre être. » (P. Yvon Samson, o.ss.t, « Un mot personnel », *Évangélisation* 2000, janvier 2005)⁴.

³ *Supplément Progressio* #56, décembre 2001, également repris dans le *Projets* 128 de novembre 2004

⁴ Émission religieuse canadienne télévisée (Réseau TVA) au Canada, St Pierre et Miquelon et Tahiti.

Est-ce que je crois que Jésus a guéri de ses congénères il y a 2000 ans ? Est-ce que je crois qu'il a continué de le faire, dans le monde, depuis sa résurrection ? Est-ce que je crois qu'il peut le faire pour moi, maintenant ? La CVX offre un moyen par excellence d'être guéri-e, libéré-e, remis-e en marche, avec une vision de la réalité illuminée par le regard d'amour du Dieu-Trinité pour sa création, au sommet de laquelle il a choisi de placer les humains en co-créateurs. « Seigneur, tu as voulu prendre notre humanité pour la transformer et nous manquons de force et de courage. Seigneur, prends pitié » (Prions en Église, 02 janvier 2005⁵).

En cette année 2005, notre pape Jean-Paul II désire qu'elle soit l'année internationale de la Paix. Fréquentons donc ce Prince de la Paix par les Exercices Spirituels. Et cette année 2005 sera aussi l'année internationale de l'Eucharistie, le sacrement par excellence pour nourrir l'expérience des Exercices Spirituels ignatiens. Pour devenir de plus en plus des témoins visibles et crédibles de l'amour du Père, manifesté dans l'incarnation du Fils, soutenu et illuminé par l'action de l'Esprit dans la vie de chaque être qui s'en converti ■

*Dominique Cyr
CVX du Canada français*



⁵ Éditions Novalis, Université St-Paul, Ottawa, Canada.

Une Lettre du Pérou

Chers membres CVX des Conseils Nationaux Latino-américains¹ :

Plus d'un an après l'Assemblée Mondiale de Nairobi, le Conseil Exécutif péruvien de la CVX souhaite vous faire partager quelques réflexions sur le fonctionnement de la CVX Latino-américaine.

Beaucoup parmi vous ont participé à cette Assemblée (juillet-août 2003) et se rappelleront du fait que nous avons parlé de notre organisation, en tant que communauté Latino-améri-



ExCo Pérou : Franklin Ibanez, Pilar Romani, Guillermo Valera, Jairo Rivas and Carmen de los Rios

caine. Nous avons décidé de former deux sous-régions (Nord et Sud) afin d'améliorer notre communication et d'organiser, quelques mois après, une éventuelle réunion des Conseils Nationaux. A ce propos, nous aimerions commenter certaines restrictions et quelques progrès quant à notre intégration; enfin nous présenterons quelques propositions.

Notre e-groupe cvxla-subregionsur@gruposyaho.com fonctionne déjà². Nous nous en servons surtout pour nous saluer et faire circuler des informations générales. Comme vous pourrez le constater par la suite, cela a donné lieu à quelques dialogues de grande valeur :

- Après un tragique incendie au **Paraguay** (2004 juillet), de profondes réflexions et quelques démonstrations concrètes de solidarité ont circulé par mail.
- La **CVX du Venezuela** a partagé sa position, ses préoccupations et ses espoirs lors du processus électoral compliqué (au cours duquel le peuple vénézuélien a réélu le Président Chavez à son poste).
- La **CVX Equateur** et la **CVX Pérou** ont commencé toute deux à s'acheminer vers une vraie intégration internationale: ils ont partagé des tâches apostoliques (les membres CVX péruviens comme volontaires à Guayaquil), les Exercices Spirituels, et plusieurs visites courant 2003 et 2004.
- Nous avons aussi eu accès à l'information concernant les Assemblées Nationales au **Chili** et au **Brésil**, ainsi que celles concernant les rencontres. Quelques documents ont aussi été diffusés.

Nous nous sommes demandés si ce que nous partageons est valable. C'est peut-être un apport minime, comparé à tout ce que nous avons vécu. Nous devrions peut-être profiter mieux de notre e-groupe. Par exemple, nous avons ressenti l'absence de messages concernant les processus nationaux (ceci était l'un des principaux objectifs), y compris les différents modes par lesquels nous essayons de mettre en pra-

¹ Cet article est une adaptation datée du 13 février 2005 d'une lettre envoyée en Septembre 2004 par le Conseil Exécutif de la CVX Péruvienne aux Conseils Nationaux d'Amérique du Sud. Les réflexions faites dans cet article, peuvent interpeller d'autres régions CVX.

² Quelques unes de ces informations circulent aussi par le canal du e-groupe cvxla.magis2@grupos.com.br, créée par le Programme de Formation Magis II.

tique la tâche qui nous incombe depuis Nairobi: aider nos communautés nationales et la région Latino-américaine à se développer comme un **corps apostolique**. Peut-être que nous devrions, en tant que Conseils Nationaux, assumer plus d'initiatives et un rôle plus actif, et non pas surcharger les coordinateurs des sous-régions.

Ces réflexions ont pour but de dynamiser le dialogue: Comment nous développons-nous et nous intégrons nous en tant que corps apostolique Latino-américain? Profitons nous de la meilleure façon de notre groupe électronique? Nous voulons aussi proposer, à titre d'exemple, quelques thèmes à traiter et entamer un débat à leur sujet.

Intégration – Communication

La CVX Equateur et la CVX Pérou vivent un processus de fraternité très profond. Le chemin qu'il ont déjà parcouru ensemble est le suivant :

L'Apostolat : Plusieurs péruviens de la CVX réalisent un **bénévolat** organisé par SIGVOL (une ONG de la CVX Equateur) à Guayaquil, Equateur (février 2004)

Les Exercices Spirituels : A Chiclayo, Pérou (août 2004), la plupart des participants étaient péruviens mais il y avait aussi des équatoriens, et Francisco Robalino (Coordinateur de sous-région pour la Mission, CVX d'Equateur) les dirigeait

Plusieurs visites : des Péruviens de la CVX ont participé à une assemblée de CVX à Guayaquil, et des membres CVX équatoriens ont fait

de même dans les réunions organisées par la CVX Pérou à Piura et Chiclayo. De plus, un groupe péruvien participait au Programme Magis en Equateur.

Ce que nous apprenons et la façon dont nous mûrissons, par ce lien spécial né spontanément, est un cadeau de Dieu! Nous invitons d'autres communautés nationales à promou-



CVX Péruviens

voir des expériences internationales similaires ou à partager avec nous leur vécu à ce sujet.

La formation – la Spiritualité

Beaucoup d'entre nous ont participé au Programme Magis (juillet 2004). Ceci a approfondi notre formation et a généré notre intégration. Maintenant, nous sommes appelés à donner suite à ce programme et à **partager ses fruits avec nos communautés nationales**.

Ada Cabrera (CVX Paraguay) est intervenue à plusieurs reprises à propos de la formation de guides CVX. Elle a fait des conférences sur les processus de croissance des communautés nationa-

les, en relation à l'identité de la CVX. Ce sont d'excellentes opportunités pour l'échange du matériel documentaire et le partage d'expériences.

Au Chili, en janvier 2005, une nouvelle rencontre de Mini-Manila a eu lieu. Ces réunions sont toujours très importantes puisqu'elles représentent un moyen d'intégrer les jeunes

membres de CVX provenant de différents pays, grâce aux Exercices Spirituels ainsi qu'aux programmes communs de formation.

Au cours des deux dernières années, la CVX Cana (Madrid, Espagne) a participé au financement de quelques activités pour la

formation de la communauté péruvienne. Nous proposons le thème du financement d'autres communautés CVX. De plus, la solidarité économique avec la formation et les autres activités peut être une excellente occasion de se développer comme communauté universelle.

Beaucoup de communautés nationales réalisent de bons processus de formation que nous pourrions utiliser, afin de ne pas reproduire des efforts déjà entrepris.

Mission

SIGVOL (CVX Equateur) apporte son soutien à SERVO (Paraguay), pour ce qui est de sa cohésion. Les deux ONG (travaux apostoliques de la CVX nationale) s'attachent à promouvoir le bénévolat. Serait-il possible d'envisager un service similaire à plus grande échelle ? SIGVOL a fait une proposition concrète à cet égard pour février 2005.

Dix membres CVX de six pays différents ont participé au **Forum Social des Amériques** (Quito, Equateur, 2004). Ils ont élaboré un rapport incluant des recommandations pour le Comité Exécutif. **Ce serait une bonne chose de publier ce rapport.** Peut-être pourrions-nous parler de notre présence au dernier Forum Social (Porto Alegre, Brésil, janvier 2005). **La magnitude et l'importance des problèmes globaux et continentaux** requièrent notre présence dans ces forums en tant que **corps apostolique national et international.**

Nous nous sommes beaucoup développés, mais nous sommes appelés à nous développer plus encore dans l'amour de Dieu pour le bien de nos peuples et de nos communautés. Nous espérons avoir entamé le dialogue au moyen de ces quelques réflexions.

Nous prions pour vous tous. ■

*Jairo, Guillermo, Carmen, Pilar, Franklin
et Javier sj.*

Conseil Exécutif National de la CVX Péruvienne



Notre parcours depuis Nairobi 2003

Dans cet article nous souhaitons présenter les étapes principales du chemin que notre Communauté a parcouru depuis la dernière Assemblée Générale de Nairobi 2003. Nous espérons que les expériences que nous partagerons humblement puissent servir à d'autres communautés nationales. De retour de Nairobi, désireux de mettre en pratique ce que nous y avons vécu, nous nous sommes disposés à élaborer un plan de travail qui puisse nous servir de guide tout au long du chemin. Bien que notre plan de travail soit annuel, - étant donné qu'il doit être présenté et approuvé lors de l'Assemblée Générale Nationale qui se tient annuellement -, les plans des années 2004 et 2005 ne présentent pas de différences significatives; c'est pourquoi nous parlerons d'un unique plan de travail englobant les deux périodes.

Deux lignes d'action

Après un processus de discernement communautaire auquel ont pris part toutes les Communautés et qui s'est déroulé entre avril et juin 2002, notre Communauté Nationale a identifié deux lignes d'action qui répondaient à la réalité de notre société dominicaine, à partir de notre charisme CVX et de notre spiritualité Ignatienne.

Ces deux lignes d'actions offraient à notre Communauté Nationale la possibilité de nous acheminer vers une mission commune tel un seul corps apostolique. En ce sens nous présentons à la Communauté Nationale la ligne de Spiritualité et de Foi, qui dit textuellement :

Ligne de spiritualité et de foi. La CVX est appelée à former des laïcs et laïques capables d'accompagner d'autres laïcs dans les E.S. Par l'expérience des Exercices, avec la grâce du Seigneur, certains laïcs réunis en Communautés surgiront. Leur mission les mettra sur la voie de

ceux qui œuvrent pour obtenir les changements répondant aux besoins impérieux de notre pays. C'est à partir de cette spiritualité que nous prendrons part à la tâche évangélisatrice de notre Église.

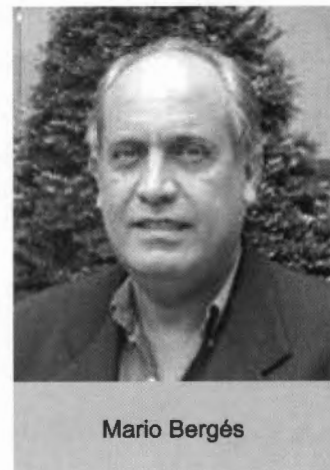
La seconde ligne d'action approuvée par notre Communauté Nationale est celle de l'apostolat et de la justice, qui dit textuellement :

Ligne directrice du service et de la justice. Nous tous, membres de la CVX, sommes appelés à nous engager de préférence auprès des pauvres dans les projets dans lesquels ils sont eux-mêmes sujets et protagonistes dans l'effort de promotion de leurs aspirations. Concrètement les projets en rapport avec la famille, l'éducation et la santé nous semblent prioritaires. Notre option préférentielle pour les pauvres n'exclut aucun domaine et naît de la Bonne Nouvelle de Jésus de Nazareth.

De retour de Nairobi, avec ces deux lignes d'action comme cadre de référence, nous nous sommes disposés à élaborer un plan de travail pour notre Communauté Nationale qui refléterait notre expérience vécue à Nairobi, ainsi que les recommandations reçues. Nous avons élaboré le plan de travail en nous définissant des objectifs dans les domaines de l'organisation, de la formation, de la spiritualité, de l'apostolat et des finances. Les activités programmées avaient pour but général, comme leitmotiv du plan de travail, la construction d'une Communauté Nationale unie, pleine d'entrain et ayant une solide formation.

Domaine de l'Organisation

Dans le champs de l'organisation, il faut souligner deux processus mis en place dans notre plan de travail, réalisés avec un franc succès :



Mario Bergés

le "Link Meeting" et le "Débat Communautaire".

Le "Link Meeting" est une réunion de la Communauté de base à laquelle un membre du Comité Exécutif National participe. Cela permet de préserver et de consolider les liens entre la

Le "Link Meeting" est une réunion de la Communauté de base à laquelle un membre du Comité Exécutif National participe. Cela permet de préserver et de consolider les liens entre la Communauté de base et l'ExCo National

Communauté de base et l'ExCo National.

Le "Link Meeting" débute par une longue prière en silence. Immédiatement après, tout en préservant l'atmosphère de prière, l'ExCo informe la Communauté de base et réciproquement, la Communauté de base fait son rapport à l'ExCo. Dans les cas, il s'agit de rapports comportant deux dimensions:

- ⇒ Rapports objectifs présentant la marche de la Communauté de base ou de l'ExCo dans les champs de l'organisation, de la formation, de la spiritualité, de l'apostolat et des finances; les difficultés rencontrées et le futur qui nous attend.
- ⇒ Rapports depuis la dimension subjective de l'Esprit. La direction vers laquelle l'Esprit nous pousse, l'appel que nous ressentons.

Chaque Communauté de base a deux "Link Meetings" annuels.

Le "Link Meeting" a démontré être un outil qui facilite l'unité et génère une direction encourageante pour la Communauté Nationale

toute entière. Le flux d'information entre l'ExCo et la communauté de base est une source intarissable d'expériences et de règles qui nous aident dans notre processus de discernement de la volonté de Dieu.

Le second processus que nous développons dans le domaine organisationnel et sur lequel nous souhaitons insister est celui du "Débat Communautaire". Deux fois par an, un thème d'actualité nationale est proposé afin d'être débattu dans toutes les communautés de base. Pour couronner ce processus, une conférence, un séminaire ou un débat sont organisés, événements auxquels peut participer un expert en la matière. Toutes les Communautés de base y assistent.

Ce processus nous oblige à rester en contact avec la réalité quotidienne et à rechercher la volonté de Dieu pour la suivre, à chaque instant.

L'année 2004 a été marquée, dans notre pays, par des élections nationales et en même temps, par une importante crise économique. C'est sous cette augure qu'a eu lieu un débat communautaire dont le thème était "la crise de l'économie dominicaine: Défis auxquels devra faire face le nouveau gouvernement". À cette occasion nous avons invité un conférencier expert en la matière et le débat qui s'y est déroulé a été très fructueux.

Domaine de la Formation

Dans le domaine de la formation, notre plan de travail considère l'élaboration d'un programme de base de formation pour toute la Communauté Nationale. Dans ce plan, il convient de souligner un processus destiné à donner une formation initiale aux Communautés qui débutent, mais - lors de sa mise en pratique - nous l'avons aussi recommandé aux Communautés en place. Une Communauté, à ses dé-

buts, reçoit quatre sessions d'un programme de formation déjà élaboré en Power Point, ce qui le rend attrayant et facile à assimiler.

1. Saint Ignace de Loyola
2. Le Charisme CVX
3. Le Style de Vie CVX
4. Le Discernement

Chaque présentation dure 30 à 40 minutes environ et à son terme, on ouvre un espace de débats et de questions sur ce thème. La session ne dure qu'une heure et demie; et le programme se termine au bout de quatre semaines consécutives, à raison d'une session hebdomadaire. Ce processus garantit que ceux qui aspirent à former une nouvelle Communauté s'initient avec des idées claires sur la spiritualité, le charisme et le style de vie CVX.

Ces présentations en Power Point peuvent être téléchargées sur Internet sur le site: <http://www.cvx-rd.org/Pagina%20formacion.htm>

Domaine de la Spiritualité

“Les Exercices Spirituels de Saint Ignace représentent l'excellence de la spiritualité ignatienne, le cadeau du Seigneur pour son Église, ils sont approuvés par les Papes, appréciés par nos évêques, et leurs fruits ont été démontrés, et sont le point de rencontre de tous les ignatiens...”

Ainsi commence notre plan de travail dans le domaine de la spiritualité, en soulignant l'importance qu'ont pour nous les Exercices Spirituels de Saint Ignace. Pour être conséquents avec ce degré d'importance et en nous ap-

puyant sur la Compagnie de Jésus, nous proposons un éventail d'Exercices Spirituels pendant toute l'année, sous différentes modalités :

- ⇒ Deux cycles d'Exercices Spirituels dans la vie courante. L'un a lieu du mois de février au mois de mai et l'autre de septembre à décembre.
- ⇒ Des Exercices Spirituels de 8 jours, chaque année au mois de juin.
- ⇒ Et finalement, trois retraites le week-end. Une en avril, une autre en octobre et pour les jeunes, une autre au mois d'Août.

Dans le Domaine de la spiritualité, il est aussi nécessaire de souligner un processus que nous avons mis en pratique au cours de l'année 2004, processus que nous avons appelé “la Nuit de Prière”. Il s'agit d'une réunion qui a



Assemblée Nationale 2005 CVX République Dominicaine

lieu en fin d'après-midi ou au début de la nuit et où l'on explique comment prier avec Les Écritures. Après l'explication, les participants disposent d'une demi heure de prière, à la façon ignatienne, en silence et ils peuvent, pour clore cette étape en faire une évaluation en ré-

fléchissant sur les questions suivantes: Qu'ai-je ressenti ? Qu'ai-je découvert ? et A quoi me suis-je senti appelé?

A la fin de la prière et de l'évaluation, les participants retournent à la réunion et exposent librement leur expérience, s'ils le désirent. Nous avons obtenu de bons résultats de ces nuits de prières mises en pratique auprès de communautés scolaires et de centres de parents d'élèves entre autres, et elles ont généré de nouvelles Communautés CVX.

Domaine de l'Apostolat et de la Justice

Dans le domaine de l'Apostolat et de la Justice, nous avons mobilisé nos efforts pour



Election du nouvel ExCo

1. Identifier des champs spécifiques de besoins où développer un travail en faveur des plus démunis
2. Identifier des projets existants qui profiteraient de l'intégration de certaines de nos Communautés
3. Pouvoir connaître vraiment les missions sous-jacentes aux différentes Commu-

nautés et découvrir la façon dont elles peuvent s'entraider mutuellement

- a) Créer le Bulletin Mission CVX qui permettra à toute la communauté de rester informée des activités
4. Établir un mécanisme permettant de garantir la participation effective de nos Communautés dans toute situation de crise qui se produirait à échelle nationale

Il faut signaler que notre Communauté Nationale a joué un rôle protagoniste dans la défense des positions de nos Évêques, positions exprimées par lettres pastorales, face à la triste situation de détérioration économique, sociale et morale dans laquelle nous avons vécu et vivons encore.

Domaine des Finances

Dans le domaine des Finances, notre plan de travail se limite à établir des mesures pour atteindre l'autonomie financière, en faisant en sorte que les Communautés assument leur engagement financier comme preuve de maturité.

Il convient de souligner que dans le processus d'élaboration du plan de travail, les Communautés de base ont été claires et inflexibles dans leur refus de recevoir des fonds gouvernementaux par le biais d'un programme de financement d'ONG du gouvernement dominicain. Les Communautés de base ont fait valoir que d'autres œuvres en ont davantage besoin et qu'en outre, accepter ces financements pourrait, d'une façon ou d'une autre, limiter leur liberté d'action.

Après avoir entrevu les principaux points de notre plan de travail et présenté les résultats les

plus positifs du chemin parcouru depuis l'Assemblée Générale de Nairobi, il nous faut maintenant commenter que notre Assemblée Générale a eu lieu au mois de février 2005. C'est au cours de cette instance qu'ont été élus, pour les deux prochaines années, les nouveaux membres du Comité Exécutif National.

Cette dernière Assemblée Générale a eut une autre particularité, en ce sens qu'il a été décidé que le nom de Comité Exécutif serait remplacé par celui de "Communauté Santa María de la Anunciación". Par conséquent, les membres élus en février dernier sont ceux de la Communauté Santa María de la Anunciación, composée de Alexis Mercedes, María Esther Valiente, Antonio Rodríguez, Rosa Pichardo, Camila Redman, María Isabel Pou et Quilvio Cabral.

Nous sommes déjà présents à Saint Domingue, Santiago et Dajabón. Le Conseiller Ecclésiastique pour Saint Domingue est le Père Manuel Maza SJ et pour Santiago et Dajabón, il s'agit du Père Prudencio Piña SJ ; cette équipe composée d'hommes et de femmes assument, depuis le jour de leur élection et durant les deux prochaines années, la responsabilité de nous aider tous à trouver la volonté de Dieu dans nos vies pour aimer et servir dans toutes nos actions ■

Mario Bergés
Ex Président Communauté Santa María de la
Anunciación
République Dominicaine





Journées Mondiales de la Jeunesse 2005

‘Nous sommes venus L’adorer’

(Mt 2:2)

XX.
Weltjugendtag
Köln 2005

[' m a g i s]

Théologienne et psychologue de formation, Sabine Krienen, a adhéré à la CVX Allemagne en 2001. Depuis 2003, elle s'occupe des jeunes adultes.

Cette parole est le slogan sous lequel sont placées les Journées Mondiales de la Jeunesse 2005 qui se dérouleront, du 15 au 21 août 2005, à Cologne (Allemagne). Nous attendons environ 1 million de jeunes Chrétiens, âgés de 16 à 30 ans. L'Église d'Allemagne se prépare à accueillir, dans ses diocèses, ses hôtes en provenance du monde entier pour quelques journées de préparation. À ce titre, les jésuites, et la CVX, ainsi que la famille Ignatienne tout entière proposent, eux aussi, de participer à ces journées préparatoires. En effet, le Projet « 'magis » une combinaison entre un pèlerinage et une retraite en groupe (les Exercices Spirituel en groupe) permettra à 3000 adolescents et jeunes adultes, originaires de 40 pays différents et parlant des langues différentes de se retrouver. Ils seront regroupés en 100 groupes multinationaux, pendant une semaine (du 8 au 15 août 2005).

Le nom de Projet « 'magis » fait référence au désir de vivre plus étroitement avec Dieu, et d'apprendre à le connaître plus intimement.

Dans son message à la Jeunesse du monde, à l'occasion des 20e Journées Mondiales de la Jeunesse, le Saint Père souligne : qu'« Il est important, chers jeunes, d'apprendre à scruter les signes par lesquels Dieu nous appelle et nous guide. » (2)

Les Expériences¹ Ignatiens sont conçus comme une pratique grâce à laquelle un individu peut apprendre le langage des signes de Dieu. Ils reprennent les points clés de la spiritualité Ignatienne : l'expérience – la prière de discernement – et l'examen de conscience. Les Expériences du Projet « 'magis » doivent permettre à leurs participants de dépasser leurs limites culturelles ou linguistiques et de relever les défis au sein d'un groupe.

Les participants au Projet « 'magis » évalueront, à la manière Ignatienne, les expériences qu'ils auront partagées, pour que ces expériences portent du fruit spirituel. Autrement dit qu'ils fassent l'expérience de Dieu. Des membres de la CVX Allemagne, venus de tous le pays, sont impliqués dans le Projet ['magis], comme « Chefs d'Expériences ».

Après ces expériences, tous les groupes d'expériences se retrouveront, le samedi 13 août, sur le rocher de La Loreley, au bord du Rhin, pour passer une journée ensemble et pour faire connaissance avec les autres participants de la famille Ignatienne, mais aussi pour y célébrer une Eucharistie festive.

De La Loreley, nos hôtes rejoindront Cologne en bateau, pour participer au programme principal des Journées Mondiales de la Jeunesse (du 15 au 21 août 2005). Les jésuites, en collaboration avec la CVX, ont choisi d'installer leur lieu de rendez-vous et leur centre spirituel, à l'église St-Alban située au centre ville de Cologne.

Pour de plus amples détails, vous pouvez consulter les sites Internet suivants : www.magis2005.de et www.wyd2005.de.

Nous invitons les jeunes Chrétiens âgés de 18 à 30 ans, ayant des contacts avec la CVX ou d'autres associations Ignatienne, et qui sont ouverts aux expériences Ignatienne, à participer au Projet « 'magis ».

Mais aussi, et surtout, nous voudrions inviter chacun de vous à accompagner ces Journées Mondiales de la Jeunesse de vos prières et à prier avec la Prière des Journées Mondiales de la Jeunesse, pour tous ses jeunes qui vont se mettre en route pour ce pèlerinage à la recherche de Dieu : « Nous te prions : bénis les jeunes partout dans le monde. Montre-toi à ceux qui sont à ta recherche. »■

*Sabine Krienen
CVX Allemagne*

¹ N.d.T. : Expérience ignatien : terme tiré du vocabulaire du noviciat Jésuite et volontairement repris par les organisateurs francophones du Projet « magis » pour désigner le petit programme qui sera proposé dans chaque groupe.

Incorporation de Dong Hanh dans la CVX USA

Durant le week-end du 22 au 25 juillet 2004, les membres du Dong Hanh (les Compagnons Vietnamiens du Christ) ont participé à l'Assemblée Nationale de la Communauté de Vie Chrétienne des Etats-Unis (CVX-USA), à l'Université de Barry, Miami, en Floride. La CVX-USA a formellement accueilli le mouvement Dong Hanh au sein de la Communauté de Vie Chrétienne, en présence du Vice Assistant Ecclésiastique de la CVX Mondiale, le Père Alberto Brito, s.j., et de la Présidente de la CVX Mondiale, Madame Daniela Frank. Pour tous les membres du mouvement Dong Hanh, cela a été un moment historique inoubliable.

L'entrée du Dong Hanh dans la CVX USA a constitué pour moi le début d'une période de renouvellement intérieur et de nombreux changements. Les commencements et les changements ont, parfois, été pour moi l'occasion d'un défi qui m'a conduit à l'immobilisme et j'ai rapidement trouvé une place pépère au sein du Dong Hanh. Cependant, rejoindre la CVX a été pour moi un appel qui m'aide à croître dans la grâce de Dieu.

Un Nouveau Commencement

À la fin de la guerre du Vietnam, beaucoup de Vietnamiens ont perdu la foi, en recouvrant leur liberté, et ont quitté leur lieu de naissance, leur culture dans l'espoir d'un nouveau commencement. Au début des années 80, la forte augmentation de réfugiés, qui se sont installés en Amérique du Nord et en Europe, a conduit à la création du Mouvement Dong Hanh. À ce jour, ce mouvement existe toujours et fonctionne au sein des communautés catholiques Vietnamiennes. En effet, nombreux sont ceux qui ont recouvré la foi grâce aux Exercices Spirituels de Saint Ignace, retrouvant du même coup la paix et découvrant un nouveau sens à leur vie en leur nouveau lieu de vie. Au sein des équipes du Dong Hanh, beaucoup d'entre nous avons vu, ressenti et expérimenté l'amitié en Jésus-Christ. Beaucoup d'autres ont grandi jusqu'à aimer et accepter le mode de vie du Dong Hanh.

Pendant plus de vingt ans, alors que je vivais au Etats-Unis, j'ai été au service de mes frères et sœurs dans l'environnement, pour moi, très familier de la culture et de la langue Vietnamiennes. Comme les apôtres, bien que pêcheurs expérimentés, ils rentraient souvent les filets pas très garnis. Rejoindre l'Assemblée de la CVX a été, pour moi, l'un de ces moments où Dieu m'a invité à ouvrir les yeux et m'aventurer, hors du Dong Hanh, dans

des eaux plus profondes, dans lesquelles il m'a demandé de jeter mes filets vers la CVX, un lieu un peu moins familier, tout comme Il avait demandé aux apôtres de jeter leurs filets du bon côté de la barque (jn. 6, 21). Sans doute ma peur de l'incertitude et mon inclinaison à m'accrocher à mes succès passés expliquent-elles mon hésitation et mon envie de faire marche arrière. Au fond de moi, j'entendis une petite voix me murmurer : « Le Dong Hanh dispose de structures solides

qui fournissent une multitude de services de qualité. Pourquoi devrais-je redoubler d'efforts ? Pourquoi devrais-je lâcher prise et abandonner ma zone de confort (celle de ma langue maternelle et de ma culture), pour aller partager, aider et coopérer avec des frères et sœurs que je ne connais pas ? J'ai également



Trung Pham

Trung Pham est né au Vietnam et est arrivé aux Etats-Unis en 1980, comme réfugié « boat people ». Il est depuis 1981 membre du Dong Hanh (les Compagnons Vietnamiens du Christ). Depuis 1984, Trung a assumé les fonctions de responsable formation pour de nombreuses communautés du Dong Hanh en Californie du Sud et de Coordinateur Régional pour la Région sud-est. Plus récemment, Trung a suivi une session de formation sur trois ans, pour devenir directeur du SEEL (Spiritual Exercises in Everyday Life : les Exercices dans la vie) de Seattle/Tacoma), formation organisée par le Centre SEEL de l'Université de Seattle. Trung cumule aujourd'hui les fonctions de trésorier et vice-président du Dong Hanh. De profession Trung est administrateur de système du Département d'Informatique de l'Université du Comté d'Anaheim (Anaheim Union High School District). Trung vit à Westminster City, dans le Comté d'Orange, en Californie.

entendu des paroles tentantes me disant : « N'est-ce pas assez que de chercher Dieu, que de suivre le Christ dans le Dong Hanh ? Pourquoi en faire plus encore ? Qu'est-ce qu'il y a de mieux pour moi à rejoindre la CVX mondiale ? » À l'inverse, en réfléchissant à la brève histoire du Dong Hanh, j'ai réalisé que bien des générations avant moi ont cru avec bravoure, avec confiance et se sont laissées conduire par Dieu vers une destinée obscure pour que le Dong Hanh existe aujourd'hui. Mme et M Ta Dac Cuong qui ont, sans relâche, frappé à bien des portes pour trouver un Assistant Ecclésiastique susceptible d'aider les jeu-

mes frères et sœurs de différentes nationalités, langues et cultures. Après avoir contemplé les vingt courtes années de l'histoire du Dong Hanh et les 400 ans d'histoire impressionnante de la CVX, je suis très fier et je répondrai bravement à l'appel que j'ai reçu de mettre mes pas dans les pas de celles et ceux qui m'ont précédé et sortir de ma zone de confort du Dong Hanh, pour sauter dans une destination inconnue où je sais qu'il me faudra être humble, donner plus et lutter plus fort.

Je sais que ce sera difficile, mais avec le Christ à mes côtés, je suis ravi de m'immerger dans la CVX mondiale.



L'Incorporation de Dong Hanh dans la CVX USA

nes adultes, parmi les réfugiés Catholiques Vietnamiens. En une décennie, le Père Julian Elizalde s.j. a traversé les Etats-Unis et le Canada de long en large, par des routes verglacées et enneigées ou sous la canicule du désert pour donner les Exercices Spirituels à différentes paroisses Catholiques Vietnamiennes. Tant d'hommes et de femmes du clergé ont sacrifié leurs vacances d'été, année après année, pour donner les Exercices Spirituels. De plus, de nombreux frères et de nombreuses sœurs continuent à se sacrifier pour construire des équipes du Dong Hanh, dans leurs paroisses locales, pour que je puisse avoir une famille du Dong Hanh. Aujourd'hui, c'est à mon tour d'être appelé à poursuivre le chemin vers une destination inconnue et différente, pour que les grâces de Dieu puissent être véhiculées vers

L'Appel à ouvrir mon Cœur

En entrant dans la famille de la CVX mondiale, j'ai trouvé de nombreux nouveaux frères et de nombreuses nouvelles sœurs issus de nationalités, de langues et de cultures différentes. J'ai trouvé des frères et sœurs de Corée, des Philippines, de Cuba, du Mexique, d'Amérique, du Canada, du Royaume-Uni, d'Allemagne, d'Autriche, etc. Tous mes nouveaux frères et toutes mes nouvelles sœurs partagent une même foi Catholique et un mode de vie de la CVX qui puisent ses origines dans la spiritualité Ignatienne. Nous partageons le désir ardent de suivre le Christ dans nos vies de chaque jour. À compter d'aujourd'hui, je serai en mesure de cheminer avec tous mes frères et sœurs en CVX, à travers des activités et des rencontres régionales et nationales.

Dorénavant, mes services ne se limitent plus à la Communauté Vietnamiennne, je suis appelé à ouvrir mes bras, à élargir mon cœur, à semer l'amour et être en lien avec mes frères et sœurs en CVX. Cette réflexion m'a ramené à la Parole de Dieu : « quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, c'est lui mon frère, ma sœur, ma mère. » (Matthieu 12,50)

L'Appel à être humble

« ... aucune ville, aucune famille, divisée contre elle-même ne se maintiendra. » (Matthieu 12, 25)

Le Christ m'a aussi appelé à ouvrir mon cœur et à me rapprocher d'autres associations de ma paroisse locale, comme les jeunes, Kairos, la chorale, la Croisade Eucharistique, le Cursillo, etc., peut-être, non pas tant pour chercher ce que je pourrais faire pour eux, ou ce que je pourrais apprendre d'eux, mais plutôt pour jeter un pont, pour sympathiser, pour créer l'harmonie et l'unité, afin que nous oeuvrions ensemble à l'édification de Son Royaume. Par l'adhésion à l'Assemblée Mondiale de la CVX, Dieu me rappelle aussi de me rapprocher de mes frères et sœurs Vietnamiens, pour que je puisse nourrir mes origines, et que mes racines puissent encore plus profondément dans l'héritage Vietnamien, afin que je porte du fruit pour le Seigneur. Par l'adhésion à la CVX, je L'ai aussi entendu me rappeler à soutenir mes frères et sœurs Vietnamiens.

L'Appel à la Justice Sociale

« *Donnez et l'on vous donnera [...]* » (Luc 6, 38)

En rejoignant la CVX Mondiale, j'ai également entendu l'appel à partager la responsabilité financière. Lorsque j'en ai entendu parler pour la première fois, j'y ai perçu un défi et j'ai pensé : « Pourquoi payer 55 dollars de plus par an à la CVX-USA ? Que recevrais-je en retour pour ma contribution annuelle au fonctionnement du bureau de la CVX-USA ? » De fait, j'ai reçu cet appel comme une charge, plutôt que comme une occasion de partager une responsabilité de citoyen mature. Dans le passé, les Etats-Unis m'ont accueilli ouvertement et inconditionnellement – moi, un réfugié n'ayant ni fortune, ni avenir – pour partager avec moi l'héritage de ce que leurs ancêtres avaient construit au prix de leur lutte et de leur sang. J'ai reçu la liberté, la paix et l'abondance.

Aujourd'hui, j'ai une formation universitaire, un bon travail, un avenir stable et bien plus de

facilités et de luxe que tout ce dont j'aurais pu rêver, en posant les pieds sur le sol de ce pays. Aujourd'hui, comme tout fils devenu adulte dans une famille, il est temps pour moi de donner un coup de main, de prendre mes responsabilités d'adulte.

Et les finances constituent l'une de ces responsabilités. Par ailleurs, après un examen attentif de la situation, je suis passé de la surprise à l'embarras, en constatant qu'une grande partie de ma cotisation annuelle était, en fait, reversée au Secrétariat de l'Assemblée Mondiale de la CLC/CVX,



L'Offertoire selon la liturgie Vietnamienne

à Rome, pour contribuer au règlement de multiples dépenses, et, en particulier, pour soutenir financièrement d'autres communautés CLC/CVX de pays plus pauvres du tiers-monde. Ainsi, en m'acquittant de ma cotisation annuelle, je soutiens et je partage ma responsabilité avec mes frères et sœurs de CVX d'autres nationalités. En comprenant parfaitement cette situation, je me suis vu appelé à commencer d'œuvrer pour la justice sociale, par le biais du partage de la responsabilité financière avec mes frères et sœurs pauvres et dans le besoin au Soudan, au Liban, à Nairobi, au Mexique et à Cuba. En toute humilité, j'ai réalisé que j'avais commencé à accomplir cette justice sociale, à travers ma modeste contribution.

L'Appel à Servir

« *Donnez-leur à manger vous-mêmes.* » (Luc 9,13)

La Communauté de Vie Chrétienne est issue des Congrégations Mariales, il y a quarante ans. Les jeunes membres d'hier sont à la retraite ou sur le point de l'être. Il y a des décennies de nombreuses personnes ont, par leur sacrifice, contribué à la constitution de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) pour que nous puissions vivre ensemble, sous un même



Une Statue Vietnamienne de Notre Dame

toit et en harmonie. En assistant à l'Assemblée de la CVX-USA 2004, à Miami, en Floride, j'ai vu plus de vieux que de jeunes. À l'inverse, le Dong Hanh est constitué de plusieurs générations – grands-parents, parents, frères et sœurs, mais aussi enfants – qui vivent selon le mode de vie du Dong Hanh. Ce mouvement insiste sur le service à la famille et à la jeunesse, en vue d'assurer une certaine continuité. Nombres d'entre nous ont grandi à l'ère des

modems qui nous a permis d'être compétents et productifs, par le biais de la communication par courriel, l'Internet et les informations que nous trouvons sur les sites informatiques. En ce qui me concerne, je suis appelé à utiliser ces outils technologiques, en combinaison avec mon expérience de l'organisation des retraites, de la formation et de conférences autour et sur Exercices Spirituels. Au service de mes nouveaux frères et de mes nouvelles sœurs de la CVX-USA, j'ai également entendu l'appel de Dieu m'invitant à partager la beauté de la tradition et de la culture Vietnamiennes et de mon expérience en matière d'intégration des valeurs positives de deux cultures différentes. Par l'appel à l'ouverture de mon cœur au partenariat, à apprendre et à servir, j'ai davantage compris ce que Jésus enseignait à ses disciples en leur disant : « Donnez-leur à manger vous-mêmes ! (Luc 9,13).

À leur tour, les Apôtres ont perçu l'invitation de Jésus à nourrir cinq milles personnes à partir de cinq miches de pain et de deux poissons comme un insurmontable défi. In fine, tout ce qu'ils ont eu affaire à consister à trouver un peu de nourriture et à collecter les restes. Jésus s'est chargé lui-même de la partie la plus difficile de la tâche.

Aujourd'hui, je suis appelé à partager avec mes nouveaux frères et mes nouvelles sœurs mon expérience de la rencontre et de la marche à la suite du Christ ; à partager mon temps, mon aisance matérielle, mon confort, mes arrangements personnels et ma famille, malgré le fait que je ne parle pas leurs langues et malgré la méconnaissance de leurs cultures. Cela peut constituer un immense défi. Mais si Dieu est parmi nous, je Lui laisserai le soin de lever pour moi ces obstacles et je suivrai Sa loi. De plus, Dieu m'appelle à laisser les autres reconnaître Sa face dans mes propres faiblesses, mes erreurs, mes blessures émotionnelles, les douleurs physiques et toutes les imperfections qui ne cessent de m'habiter.

Désormais, l'adhésion du Dong Hanh à la CLC/CVX n'est plus pour moi un obstacle, mais un appel ! ■

Trung Pham

La CVX – une vie pleine d'invitations et de changements

Récemment, Guy m'a demandé de rédiger un article pour me présenter dans Progressio. Je dois admettre que c'est l'une des choses les plus difficiles qui m'ait jamais été demandé de faire. Mais, voilà je me lance... Je suis Maltais, marié à Roberta, et nous avons deux filles (Alison et Christina). Professionnellement, je dirige le service informatique d'un groupe de service financier. Autrement dit, mon travail me conduit à entretenir un contact étroit avec le monde des investissements, du profit et du consumérisme. Tenter d'être un membre CVX engagé dans un tel contexte quotidien est loin d'être facile et exige que je me pose en permanence la question de savoir qui je suis et celle de savoir en quoi je crois. Je suis également un membre de la CVX Malte et de la communauté mondiale. Mon implication la plus récente dans cette communauté mondiale est de la servir en qualité de membre de l'ExCo élu lors de l'Assemblée de Nairobi.

Mon parcours dans la CVX a démarré, il y a quelques années déjà, sur une simple invitation à rejoindre un groupe d'amis se retrouvant pour une réunion de prières. À l'époque, j'ignorais tout ou presque de l'importance de cette invitation pour ma vie et des changements qu'elle allait induire chez moi ou sur mes conceptions de la vie. Mais, cette simple invitation eut un effet radical sur ma vie. Ce fut le premier tournant majeur dans ma vie de jeune adulte. Durant cette période et pendant les quelques années qui suivirent, une expérience d'un mois, en compagnie d'autres jeunes auprès des Sœurs de Mère Teresa dans un lieu appelé La Kalsa (Palerme, Sicile) ou auprès des Frères Missionnaires de la Charité, à Noto (Syracuse, Sicile) constituait le temps fort de l'année. À l'époque, je ne réalisais pas combien ces expériences qui me bouleversaient en profondeur étaient formatrices. C'est ainsi que j'ai pu approcher de très près la réalité de la souffrance des gens, les injustices de la société et les victimes de crimes. Accepter, année après année, de vivre ces expériences m'a davantage sensibilisé aux vraies questions de ce monde. Puis, au Printemps 1993, alors que je m'apprêtais à passer, une nouvelle fois, un mois à Noto, je reçus une autre invitation qui allait m'ouvrir les portes de cette communauté internationale qu'est la CVX. En effet, je fus

invité à devenir l'un des membres d'une délégation de dix jeunes CVX Maltais invités à se rendre à Chantilly (Paris) pour une Rencontre Européenne de la CVX Jeunes. De retour chez moi, je fus appelé à devenir l'Eurolink de la CVX Malte. Le rôle de l'Eurolink est décrit dans le document appelé « European CLC Operating Procedures » (Modes de fonctionnement de la CVX Europe) disponible sur le site Internet : <http://www.clceurope.org>. Les Eurolinks se réunissent tous les deux ans et cela m'a donné l'occasion de commencer à rencontrer d'autres CVX bien plus expérimentés que moi. Je commençai donc à vivre en première ligne l'expérience de la Communauté Internationale qu'est la CVX.

À cette époque, la CVX Malte vivait aussi un grand moment de foi. L'Équipe Service Nationale (l'ExCo National) avait, en effet, décidé d'inviter et d'accueillir l'Assemblée Européenne de 1995. Je crois que pour les responsables et la Communauté Nationale de Malte cela a été un grand saut dans la foi. L'Assemblée a eu lieu et, de plus en plus de personnes dans la CVX Malte commencèrent à s'impliquer dans la Communauté internationale. De plus en plus nombreuses furent les personnes à comprendre que la CVX Malte était membre d'une Communauté Mondiale bien plus large et plus vigoureuse. Puis, en 1996, je reçus une autre invitation. L'Euroteam – Équipe de Coordination de la CVX en Europe – élu à Malte l'année précédente me demanda si j'étais prêt à accepter d'être coopté en son sein. Jusque-là, accepter ou refuser une invitation ne dépendait que de moi, ce qui allait dorénavant changer. En effet, j'étais à quatre mois de mon mariage et, désormais, accepter ou décliner une invitation serait une décision conjointe et non plus unilatérale. Après avoir réfléchi et porté cette décision dans la prière, nous décidâmes que je pouvais accepter cette invitation de l'Euroteam. Travailler avec l'Euroteam me conduisit au plus près de la vie CVX, dans plusieurs pays d'Europe. La vie qu'il me fut donné de voir m'emplit d'énergie pour être davantage au service des différentes communautés nationales. Puis, en 1998, je fus invité à participer à



Chris Micallef

l'Assemblée Mondiale d'Itaici en qualité d'observateur de l'Euroteam. Ce fut ma première Assemblée Mondiale CVX.

En 1991, je fus appelé à poser ma candidature aux élections à l'Euroteam suivant. Et cette fois, cet appel prit pour moi une toute autre signification. En effet, il s'agissait d'une décision familiale, puisqu'avec Roberta, nous attendions notre premier enfant, Alison. Œuvrer au sein de l'Euroteam au service des différentes Communautés Nationales Européennes, combiné avec l'expérience d'Itaici, m'a permis d'apprendre combien il est important d'avoir, pour ce travail, le soutien de ma famille,



Famille Micallef : Christina, Roberta, Alison et Chris

de ma communauté nationale et locale. De même que cela m'a appris l'importance de l'évaluation de mon travail, tout en conservant à l'esprit tous ces aspects d'une même réalité, puisque la prochaine fois que j'allais accepter une invitation, je le ferais avec la connaissance et les expériences vécues par le passé.

Ma dernière invitation date du début 2003, lorsque je reçus quelques appels pour l'ExCo.

Accepter cette invitation fut probablement l'une des choses les plus difficiles de ma vie. En effet, ce fut loin d'être évident pour moi de savoir si je devais ou non accepter ces appels, aussi décidai-je, ce coup-ci d'en appeler au discernement de l'Équipe Service National de la CVX Malte. En effet, j'ai souhaité que cette décision soit considérée, ressentie et comprise comme un envoi de la communauté. Cela impliquait que mon service au sein de l'ExCo bénéficie non seulement du soutien de ma famille, mais aussi de celui de ma Communauté Nationale. En effet, si c'est la communauté qui m'envoie, c'est aussi à la communauté d'assumer la responsabilité de me soutenir, puis, d'évaluer avec moi, mon service durant ce mandat.

Je suis, à présent, au service de la Communauté Mondiale au sein de l'ExCo, depuis l'Assemblée Mondiale de Nairobi et cela est pour moi une grande expérience d'apprentissage. C'est une expérience de service auprès de la Communauté Mondiale, qui me conduit, chaque jour, au plus près de certaines réalités mondiales qui produisent un certain effet sur nos vies.

En relisant les invitations que j'ai reçues, je me rends compte à quel point ma vie a changé et a pris de nouvelles formes selon que j'acceptai ou déclinai l'une de ces invitations. Chacune de ces invitations contient en elle une invitation implicite à changer, et à croître dans l'Amour du Seigneur. J'ai été libre d'accepter ou de refuser chacune de ces invitations et c'est dans l'exercice de cette liberté (avec une indifférence toute Ignacienne) que je commence à faire l'expérience du Seigneur et de Son immense Amour pour ma personne.

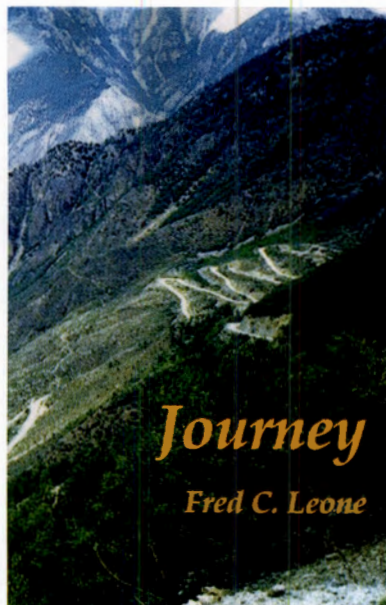
Mon expérience/ ma vocation en CVX m'a montré de quelle manière très concrète le Seigneur est à l'œuvre, avec les personnes, les situations de leur vie et les cœurs ouverts. Mon cheminement en CVX a été un cheminement d'Amour. La prière que je fais au Seigneur, aujourd'hui, est qu'Il me donne le courage de continuer à exercer cette liberté. Il nous a donné d'accepter ou de refuser ces invitations. Il continuera de nous en présenter d'autres. ■

*Chris Micallef
CVX Malte*

ANNONCES

Merci de ne pas oublier dans vos prières :

- **La rencontre de la CVX Nord Américaine**
du 7 au 9 octobre 2005, à Chicago
- **La rencontre de la CVX Africaine**
du 8 au 14 octobre 2005 à Johannesburg



Vient de paraître **Journey, par Fred C. Leone. 336p.**

L'auteur est membre de la CVX depuis plus de 50 ans, et a servi la communauté, notamment en qualité de Président de la CVX USA, et de Vice-Président de la CVX Mondiale.

Voici ce qu'en dit Marie Schimelfening : « **Journey** n'a rien d'individualiste. Il invite le lecteur à contempler son propre pèlerinage, probablement avec un regard neuf et créatif. Fred ne pose pas seulement ses propres questions pour susciter une réflexion, mais nous invite également à en faire autant après chaque chapitre ».

L'auteur envoie gracieusement une copie de l'ouvrage à quiconque contribue avec un montant minimum de 20\$ US au **Betty Leone CLC-NGO funds**, fonds destiné à soutenir l'action de la CVX comme ONG aux Nations Unies. Pour tous les détails, prière d'envoyer un courrier électronique à Fred Leone à l'adresse suivante bfleone2@yahoo.com

Actuellement disponible seulement en anglais.

progressio BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ Nouveau	☐ Renouveau	☐ Don
TITRE (M/Mme etc.)	NOM	Prénoms
ADRESSE POSTALE	Localité / Ville	Ville
		Code Postal
Fax		Tél.
E-Mail	Abonnement (Renouveau) #	
Préférence:	Anglais ☐	Français ☐
		Espagnol ☐

✓ **Prix de l'abonnement annuel :**

Amérique du Nord :	USD 24.00, CAD 30.00
Amérique du Sud, Asie, Afrique :	USD 19.00
Australie :	USD 24.00; AUD 35.00
Europe :	EURO 23.00; GBP 14.00

Paiement par chèque à l'ordre de :
PROGRESSIO
Borgo S. Spirito, 8
00195 Rome - ITALIE
Ou à travers l'Economat Jésuite
Provincial

